



RAPPORT FINAL « EDUCATION DONNE DE LA FORCE »

La campagne en Valais Romand (2007/2010)

Mme Claude Barras-Paris - présidente de la FRAPEV
Mme Marie-Françoise Pitteloud - déléguée à la jeunesse et à l'intégration à Sierre
M. Blaise Crittin - collaborateur jeunesse à Sion
M. Jérémie Lugari - directeur du centre de loisirs à Martigny
Mme Véronique Bressoud – cheffe du Service de l'enfance de la ville de Monthey
M. Paul Burgener - délégué à la jeunesse du canton du Valais

Table des matières

	Pages
1. LE PROJET EN SUISSE	3
2. LE PROJET EN VALAIS	3
3. ORGANISATION EN VALAIS ROMAND	4
3.1 LE GROUPE PILOTE STRATÉGIQUE	4
3.2 LE GROUPE DE TRAVAIL OPÉRATIONNEL	4
3.3 LE RÔLE DE LA FÉDÉRATION ROMANDE DES ASSOCIATIONS DE PARENTS D'ÉLÈVES DU VALAIS (FRAPEV)	5
4. DÉROULEMENT DU PROJET	6
4.1 LE DÉPART DANS LES GRANDES VILLES	6
4.2 ELARGISSEMENT DANS LES VILLAGES DU VALAIS ROMAND	8
4.3 ELARGISSEMENT SUR LES FAMILLES AVEC DES PROBLÈMES ÉDUCATIFS	9
4.4 CLÔTURE DE LA CAMAPGNE EN VALAIS ROMAND	9
5. MÉDIAS	9
6. FINANCEMENT	10
7. BILAN ET SUITE DU PROJET	10
8. ANNEXES	
8.1 Les huit piliers d'une bonne éducation	
8.2 Actions menées dans la ville de Sierre	
8.3 Actions menées dans la ville de Sion	
8.4 Actions menées dans la ville de Martigny	
8.5 Actions menées dans la ville de Monthey	
8.6 « Education donne de la force » dans un village : l'exemple de Grimsuat	
8.7 Enquête auprès des parents concernant les attentes sur le projet « Education donne de la force » : l'exemple de St. Maurice	
8.8 Sondage auprès des parents des classes enfantines, primaires et cycle d'orientation relatif à la campagne "L'Education donne de la Force" dans la ville de Monthey	
8.9 Soutenir les parents en crise par rapport à « Education donne de la force » (RAPPORT Schimek)	
8.10 Finances	

1. LE PROJET EN SUISSE

L'éducation joue un rôle clé dans le développement des enfants et des adolescents. Les parents et les éducateurs ont une influence déterminante sur ce processus. Les familles sont le filet social le plus important de la société. Elles accompagnent les jeunes sur leur chemin vers l'autonomie et elles transmettent des valeurs d'une génération à l'autre.

La Formation des Parents CH a lancé en septembre 2006 la campagne nationale « L'Education donne de la force » pour soutenir les parents dans leur belle mais aussi exigeante mission.

La campagne veut développer les compétences des parents en matière d'éducation. Les parents doivent être soutenus dans l'exercice de leur responsabilité éducative et informés des offres de conseil et de formation.

La campagne vise les objectifs suivants :

- Sensibilisation du public à l'éducation
- Information des parents aux questions en relation avec l'éducation
- Développement des compétences éducatives des parents
- Réalisation de nouveaux services et produits pour développer l'éducation au sein des familles
- Mise en réseau des institutions et des personnes qui travaillent avec et pour les familles.

Les parents reçoivent :

- Des informations sur les méthodes et les questions d'éducation
- Des aides pour s'orienter et se retrouver dans la pléthore d'offres à leur disposition
- Des indications sur les offres de conseil et d'aide dans leur région
- Des pistes pour gérer des situations éducatives difficiles

La campagne veut donner du courage pour les défis quotidiens que constitue une éducation responsable.

Le contenu de la campagne comprend huit points essentiels qui caractérisent une éducation solide. (voir annexe 8.1)

2. LE PROJET EN VALAIS

La mise en place du projet « Education donne de la force » a été différente dans les deux régions linguistiques du canton.

Dans le Haut-Valais, l'association « Schule und Elternhaus » a mené la campagne sous la direction de Mme Monika Ceppi. Plus de 50 conférences dans les différentes régions, une large collaboration avec les médias et différentes manifestations sur des thèmes ciblés ont permis une profonde sensibilisation sur des thèmes d'éducation concernant la population entre Salquenen et Oberwald.

Dans le Valais Romand, le Département de l'éducation, de la culture et du sport a mandaté un groupe pilote stratégique pour appliquer le projet « Education donne de la force ».

Le travail opérationnel a été confié à un groupe de travail, composé par des représentants de la FRAPEV (Fédération Romande des Associations de Parents d'Elèves du Valais) et des représentants des villes de Sierre, Sion, Martigny et Monthey. Ce groupe de travail a été présidé par M. Paul Burgener, délégué cantonal à la jeunesse, soutenu par ses apprenti-e-s et stagiaires.

3. ORGANISATION EN VALAIS ROMAND

3.1 LE GROUPE PILOTE STRATÉGIQUE

Chefs de service du Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS) :

- M. Walter Schnyder du Service cantonal de la jeunesse
- M. Jean-François Lovey du Service de l'enseignement
- M. Claude Pottier du Service de la formation professionnelle

Représentant-e-s des 4 villes :

- M. Christian Nanchen à Sierre
- M. Jean-Pascal Fournier et M. Freddy Phillipoz à Sion
- Mme Dominique Delaloye et M. Michael Hugon à Martigny
- M. Yannick Parvex et M. Gilles Borgeaud à Monthey

Directions des écoles :

- Mme Marie-Madeleine De Chastonay et M. Gabriel Friggieri à Sierre
- M. Jean-François Guillaume et M. Pierre-Alain Héritier à Sion
- M. Jacques Vuiginier, M. Paul Gay-Croisier et M. Raphy Darbellay à Martigny
- M. Hubert Grenon et M. Nicolas Rey-Bellet à Monthey

Représentantes de la Fédération Romande des Associations de Parents d'Elèves du Valais (FRAPEV) :

- Mme Claude Barras-Paris – Présidente
- Mme Patricia Reber-Parvex – Vice-Présidente

Représentant-e-s de l'animation socio-culturelle dans les villes :

- M. Igor Schimek à Sierre
- M. Yvan Forclaz à Sion
- M. Jérémie Lugari à Martigny
- Mme Senta Gillioz à Monthey

3.2 LE GROUPE DE TRAVAIL OPERATIONNEL

- Mme Claude Barras-Paris (FRAPEV)
- Mme Marie-Françoise Pitteloud (Ville de Sierre)
- M. Blaise Crittin (Ville de Sion)
- Mme Brigitte Demuth et M. Jérémie Lugari (Ville de Martigny)
- Mme Senta Gillioz et Mme Véronique Bressoud (Ville de Monthey)
- M. Paul Burgener (Service cantonal de la jeunesse)



3.3 LE RÔLE DE LA FÉDÉRATION ROMANDE DES ASSOCIATIONS DE PARENTS D'ÉLÈVES DU VALAIS

Pour bien mener cette campagne dans le Valais Romand un groupe de spécialistes de l'éducation s'est mis au travail. Le rôle de la FRAPEV dans ce groupe consistait surtout à tisser les liens entre les organisations de parents et à participer activement aux diverses séances de groupes de travail afin d'informer de manière précise les parents d'élèves du Valais romand.

La présidente, Mme Claude Barras-Paris et la vice-présidente, Mme Patricia Reber-Parvex, toutes deux bénévoles, avaient comme tâche supplémentaire la gestion des finances de cette campagne.

LA REPRÉSENTATION DE LA FRAPEV

✿ Dans le groupe de travail cantonal

Dès 2007 (deux à trois réunions par année) la FRAPEV adhère aux objectifs de la campagne (sensibiliser un large public à l'éducation, responsabiliser les parents, présenter un inventaire des différentes aides à disposition des parents, assurer une durabilité de la campagne afin de renforcer les compétences éducatives des parents).

✿ Dans le groupe de pilotage

En participant dès 2007 jusqu'en 2010 aux réunions de travail pour articuler les différentes phases de la campagne et mettre en place les divers projets durant ces trois années.

En travaillant par courriel ou téléphone pour :

- la mise en place des conférences dans les 4 villes avec des membres du CDTEA,
- la mise en place des projets en lien avec les médias locaux (Rhône FM et les jingles ainsi que Canal 9 avec la recherche de personnalités traitant chaque pilier de la campagne),
- l'organisation de la participation télévisée de Mme Claude Barras-Paris en lien avec l'un des piliers.

En tenant le stand de la campagne « Education donne de la force » au niveau cantonal lors des journées fêtant les 20 ans des droits de l'enfant à Martigny.

En rencontrant :

- l'association de la famille de St-Maurice avec M. Paul Burgener. Cette rencontre ayant pour thème : « Quels supports éducatifs pour cette association dans l'avenir ? » Présentation de la campagne « Education donne de la force »,
- la directrice des écoles de Sierre, Mme Marie-Madeleine de Chastonay et le travailleur hors murs, M. Igor Schimek. La réflexion a porté sur les moyens d'atteindre spécifiquement les familles en difficultés éducationnelles dans le cadre du projet.

En réglant les diverses factures et en établissant des bilans financiers intermédiaires.

✿ Dans le groupe de la ville de Sion

En coopérant, car cette campagne s'articule avec le travail de l'Observatoire de la jeunesse de Sion dont fait partie la FRAPEV. Cette coopération avait pour but la mise en place des piliers de la campagne ainsi que différentes conférences, café-rencontres ou encore certaines manifestations publiques organisées par le délégué à la jeunesse de Sion, M. Blaise Crittin.

✿ Avec les parents de la FRAPEV

En informant, lors des séances de la FRAPEV, les parents afin de les inciter à démarrer la campagne dans leurs communes respectives.

En invitant les parents d'élèves aux conférences, aux animations proposées par les 4 villes en 2008 et par les autres communes en 2009 et 2010.

✿ Avec la Fédération Suisse pour la Formation des Parents (FSFP)

En participant à Neuchâtel à une séance d'évaluation de la campagne au niveau de la Suisse romande.

4. LE DÉROULEMENT DU PROJET

4.1 LE DÉPART DANS LES GRANDES VILLES

Pour récolter des expériences sur le terrain et pour voir, au fur et à mesure, les effets de notre action, le groupe de travail s'est concentré pendant la première année (2007/2008) sur les villes de Sierre, Sion, Martigny et Monthey.

Les responsables des différentes villes ont fait un résumé de leur vaste travail qui a garanti le bon fonctionnement de la mise en place du projet sur le terrain. Leur bilan respectif est présenté ici selon l'ordre des manifestations organisées dans les quatre villes. (voir annexes 8.2-8.5)

4.2 ELARGISSEMENT DANS LES VILLAGES DU VALAIS ROMAND

Depuis l'année scolaire 2008/2009, le groupe de travail a élargi la campagne sur les différents villages du Valais Romand. Le choix de la mise en place a toujours été confié aux communes qui ont collaboré en voyant la nécessité de la campagne.

Le groupe de travail a choisi la stratégie suivante pour l'application du projet dans les villages :

- Information aux directeurs d'écoles, aux commissions scolaires et aux enseignants,
- Information aux parents (distribution des brochures et affichage dans les écoles, campagne d'affichage)
- Ateliers conférences,
- Selon l'initiative des conseillers communaux, actions ciblées dans les villages (ex : ateliers conférences).

Information aux directeurs d'écoles, aux commissions scolaires et aux enseignants

En tant que partenaire principal, l'information auprès des directions d'école, des commissions scolaires et des enseignants était très importante pour assurer la collaboration et l'information aux parents.

Information aux parents d'élèves

Lors des soirées destinées aux parents, le délégué ou un représentant de l'école leur a expliqué le contenu de la campagne. Durant cette réunion pendant laquelle nous avons rencontré presque tous les parents, nous les avons informés sur les objectifs, les brochures, les conférences et les actions menées dans le village. Lors de ces rencontres, la distribution de brochures – un élément clé de la campagne – a été effectuée.

Campagne d'affichage

Une seconde stratégie de communication s'est centrée sur le lancement d'une campagne d'affichage dans des lieux privés, fréquentés par les parents et les enfants. Cet affichage s'est réalisé en plusieurs temps : notamment à travers des affichettes interchangeables, un coin information, différentes animations liées à la campagne (conférences, émissions radios,...), des affiches posées dans les lieux fréquentés par les familles.

Ateliers / Conférences

En collaboration avec le CDTEA, la LVT et le juge des mineurs une palette de différentes conférences a été offerte aux parents intéressés :

- ✘ Comment éduquer, sans enfants rois, ni adultes esclaves ?
- ✘ Importance de l'autorité dans l'éducation
- ✘ Rôle de la frustration et des limites en éducation
- ✘ Comment rendre nos enfants plus autonomes, plus responsables ?
- ✘ La sanction doit-elle exister en éducation ?
- ✘ Sanctions, punitions : quelles différences ?
- ✘ Éduquer sans conflits, est-ce possible ?
- ✘ Le dialogue et l'autorité : deux attitudes opposées ou complémentaires ?
- ✘ Dépendances : drogue, alcool, tabac, jeux et cyberdépendance.
Tous accros ?
- ✘ Quel est le rôle du Tribunal des mineurs dans le processus d'éducation de la jeunesse

Actions menées dans les villes et villages

Pour le groupe de travail, il a été très motivant de constater que, dans les différents villages, des actions bien ciblées sur les besoins ont été mises en place. Citons, par exemple, Grimisuat où la commission scolaire a établi un planning annuel (voir annexe 8.6) ou encore la commission scolaire de St. Maurice qui a coordonné une enquête auprès de tous les parents afin de déterminer exactement quelles étaient leurs attentes. (voir annexe 8.7)

De plus, la commune de Chippis a organisé une exposition sur le thème et la ville de Monthey a évalué l'impact de la campagne auprès des parents. (voir annexe 8.8)

VILLAGES PARTICIPANTS

Le tableau suivant montre les actions menées avec les partenaires dans les villages.

Commune	Partenaire	Intervention
Les Agettes	M. Claude Rossier	Conférence aux parents
Ardon	Commission scolaire, Alexandra Quarroz	Présentation à la commission scolaire
Anniviers	Commission scolaire Mme Geneviève Constantin	Présentation auprès du corps enseignant

		Conférence Jean François Dorsaz
Chalais	Commission scolaire Françoise Scapuso	Présentation à la commission scolaire Conférence aux parents
Champéry	Présidente de la commission scolaire Laurence Grenon	Information/ documentation
Chermignon	Commission scolaire	Présentation pour les communes du Haut-Plateau
Collombey Muraz	Commission scolaire Alain Fournier	Présentation lors d'une conférence pour les professeurs Conférence auprès des parents des classes enfantines
Conthey	Commission scolaire Yves Berthousoz	Présentation lors de la réunion des enseignants à la rentrée scolaire 2008/2009 Conférence auprès des parents des classes enfantines
Evolène	Commission scolaire Mme Bournissen	Information à la commission scolaire et aux enseignants
Finhaut	Présidente de la commission scolaire Chantal Lugon	Information/ documentation
Grimisuat	Commission scolaire	Présentation lors d'une conférence pour les professeurs Concept élaboré par la commission scolaire
Hérémenche	Commission scolaire	Présentation lors d'une soirée dédiée aux parents
Grône	Commission scolaire Direction d'école	Présentation lors d'une réunion de parents
Lens	Commission scolaire	Présentation pour les communes du Haut-Plateau
Leytron	Présidente de la commission scolaire Claudine Michelod	Information/ documentation
Martigny	Brigitte Demuth/Jérémie Lugary	Projet pilote 2007/2008
Montana	Commission scolaire	Présentation pour les communes du Haut-Plateau
Monthey	Senta Gillioz/ Véronique Bressoud	Projet pilote 2007/2008
Nendaz	Fournier Philippe CC Claudy Bourban, directeur d'école	Présentation à la commission scolaire Conférence pour les parents présentée par le CDTEA
Riddes	Directeur d'école	Information / documentation
Salvan	Commission scolaire	Présentation lors d'une conférence pour les professeurs
Sierre	Marie Françoise Pitteloud	Projet pilote 2007/2008
Sion	Blaise Crittin	Projet pilote 2007/2008
St. Martin	Pierre André Rossier, cons. Comm.	Présentation lors d'une soirée dédiées aux parents
St. Maurice	Direction d'école M. Jean Didier Roch	Présentation lors de la réunion des enseignants à la rentrée scolaire 2008/2009 Conférence destinée aux parents des classes enfantines
Troistorrents	Direction des écoles primaires	Présentation lors d'une conférence pour les professeurs
Venthône	Commission scolaire	Présentation lors d'une réunion de parents
Vétroz	Commission scolaire	Présentation lors d'une réunion de parents des écoles enfantines

Vex	Commission scolaire : Thierry Udrisard	Information aux parents d'élèves
Vouvry	Direction des écoles primaires Mme Véronique Diab, présidente de l'école	Présentation lors d'une conférence pour les professeurs

4.3 ELARGISSEMENT SUR LES FAMILLES AVEC DES PROBLÈMES EDUCATIFS

Le groupe de travail s'est longtemps penché sur cette question : comment arriver à atteindre les familles qui sont confrontées à des problèmes éducatifs ? En collaboration avec les éducateurs de rue de Sierre, Sion, Martigny et le médiateur régional du Chablais, qui s'occupent quotidiennement de problématiques de ce genre, le groupe a mandaté M. Igor Schimek, qui a élaboré un projet dans le but de définir des moyens d'accéder à ces familles. Son travail ouvre des pistes concrètes pour parvenir à ces parents qui n'ont pas le courage d'aller à des conférences et qui ne possèdent pas de réseau pour demander de l'aide. (voir annexe 8.9)

4.4 CLÔTURE DE LA CAMPAGNE

Au lieu de faire une clôture de campagne traditionnelle, le groupe de travail a préféré offrir aux parents des quatre villes un événement interactif. En collaboration avec l'OSEO, nous proposons aux marchés de quelques villes valaisannes, et à diverses manifestations ciblées sur les enfants, des jeux en bois (Memory, Puissance 4, Mikado, Puzzle, Domino, Jenga, Quilles) qui résument le contenu de la campagne.

5. MEDIAS

5.1 Journaux

Ensemble, avec la rédaction du « Nouvelliste », nous avons à plusieurs reprises informé la population sur notre projet. Nous avons débuté par un grand article sur la conférence de presse donnée par le chef du département. Ensuite, nous avons, au fur et à mesure, renseigné les lecteurs du journal sur les différents événements, manifestations et conférences.

5.2 Rhône FM

Une autre manière d'informer les parents du Valais romand a été la collaboration avec Rhône FM grâce à qui nous avons émis 64 spots publicitaires afin de faire connaître, de manière ludique, le thème de notre campagne dans tout le Valais central. (voir annexe 8.9)

5.3 Canal 9

En collaboration avec le chef de publicité de Canal 9, M. Hervé Forclaz, nous avons invité une dizaine de personnes pour lancer un message aux parents à la télévision. Grâce à la popularité des personnages choisis, ces courts-métrages ont eu un impact remarquable sur la population du Valais central.

Madame Claude Barras-Paris : Présidente de la Fédération Romande des Associations de Parents d'Elèves du Valais

Madame Marie-Madeleine De Chastonay : Directrice des Ecoles de Sierre

Madame Johanna Mengis : Directrice du Foyer la Chaloupe

Madame Anne Morard-Dubey : Médecin spécialisée en psychiatrie FMH

Madame Françoise Jacquemettaz : Directrice du Centre Suisses-Immigrés pour le Valais

Monsieur Christophe Bonvin : Responsable marketing et ancien international Suisse de football

Monsieur Walter Schnyder : Chef du Service Cantonal de la Jeunesse
Monsieur Jean Zermatten : Président de l'Institut international des
Droits de l'Enfant
Monsieur Jean Daniel Barman : Directeur de la ligue valaisanne contre
les toxicomanies
Monsieur Philippe Jaffé : Directeur de l'Institut Universitaire Kurt Bösch

6. FINANCEMENT

BILAN « EDUCATION DONNE DE LA FORCE » VALAIS ROMAND

Entrées

Fondation Hafen	Fr. 30'000.—
Loterie Romande	Fr. 27'000.—
Total	Fr. 57'000.—

Sorties

Montant « Durch Erziehung stark » Haut Valais	Fr. 10'000.—
Montant de lancement pour les 4 villes	Fr. 21'000.—
Jingles Rhône FM	Fr. 1'657.—
Canal 9-spots publicitaires	Fr. 9'946.55
Mandat Schimek « Projet familles en crise »	Fr. 1'575.—
Frais de Voyage	Fr. 211.55
Stand «20 ème anniversaire des droits d'enfants»	Fr. 250.—
Location paroi d'exposition	Fr. 269.—
Matériel d'information (brochures)	Fr. 1'021.10
Facture OSEO « Jeux en bois »	Fr. 5'000.—
Frais de transport (Expo)	Fr. 300.—
Total	Fr. 51'290.50
Solde	Fr. 5'709.50

Afin d'obtenir plus de détails, vous pouvez vous référer à l'annexe 8.10.

Les comptes peuvent être vérifiés chez Mme Claude Barras, caissière du projet

7. BILAN

La campagne « Education donne de la force » a poursuivi les buts suivants :

- rendre public le thème de l'éducation,
- valoriser les actes éducatifs posés par les parents
- et parler de l'éducation dans un contexte positif sans toujours mettre le doigt sur les problèmes liés à cette tâche

Ci-dessous, vous trouverez l'évaluation qualitative de ce projet qui se base sur différentes enquêtes, les retours des participant-e-s et les observations des organisateurs et des intervenants (voir annexes 8.6 à 8.9) :

7.1 Un bon concept

La Formation des Parents CH a préparé un bon concept expérimenté et bien ciblé sur les attentes des parents. De plus, le concept affiné par le groupe de travail était bien adapté aux besoins des parents valaisans ce qui a permis d'atteindre le public cible.

7.2 Une bonne participation

Par cette campagne, et par l'implication des différents partenaires sur le plan local et cantonal, les parents se sont sentis soutenus, ils ont pris conscience de l'importance de leur tâche éducative. Nous avons su éveiller leur curiosité car ils ont bien participé aux soirées d'information et aux conférences. Notons que la plupart du public était composé de mamans dont les enfants fréquentent l'école primaire.

7.3 Une bonne collaboration avec la plupart des communes

Un regard sur les commandes de matériel en est preuve :

Pendant les trois années écoulées nous avons commandé auprès de la centrale à Zurich :

22'984 exemplaires de la brochure	Fr. 57'460.—
Affiches, posters	Fr. 35'600.—

Etant donné qu'à l'exception du matériel de promotion, ces frais ont été pris en charge par les communes, cela démontre l'importance qu'a eu notre projet pour la population valaisanne.

7.4 Un réseau fonctionnel

Mais les communes n'étaient pas les seuls partenaires de collaboration.

Les crèches
Les clubs sportifs
Les commissions scolaires
Les associations de parents d'élèves
Les centres de loisirs
et de nombreuses autres institutions

ont formé un réseau qui a bien porté le message.

7.5 Une bonne couverture médiatique

Dès la conférence de presse initiale, donnée par le chef du département, la couverture des médias a donné satisfaction. De plus, le coup d'éclat de M. Xavier Putallaz dans le « Nouvelliste » a davantage aidé à faire connaître la campagne.

7.6 De bons échos de la part des parents

Les différentes évaluations (p.ex Ville de Monthey) ont montré que la campagne :

- a rappelé aux parents les fondements de l'éducation; les règles simples trop souvent oubliées
- a amélioré la collaboration entre parents / enseignants / intervenants
- a sensibilisé les parents dès le tout début de la scolarité de leur enfant
- a également atteint les parents issus d'une communauté étrangère étant donné que les documents ont été traduits en plusieurs langues (en plus des langues officielles en Suisse).

7.7 Bilan après trois années

Les parents se sont sentis concernés par la campagne. Ils ont obtenu la possibilité d'évaluer leur style éducatif et de faire connaissance avec des personnes de référence.

Beaucoup de parents se sont ainsi rassurés sur le fait que leur façon d'éduquer correspond aux exigences de notre temps.

Lors des soirées d'information et des conférences ou par la lecture de la brochure, ils ont reçu des astuces concrètes qui les ont motivés à continuer.

Ils se sont aperçus qu'ils n'étaient pas seuls avec des problèmes éducationnels et que la plupart des parents partagent leurs difficultés.

7.8 Quelques points à améliorer

Comme la campagne provenait d'Allemagne, elle a rencontré des problèmes d'acceptation en Suisse Romande, peut-être par manque d'adaptation au contexte valaisan.

De plus, étant donné le manque d'implication de différents conseillers communaux, le rendement de quelques communes s'est montré insuffisant.

Quelques conférences ont été trop théoriques. Les intervenants ne disposaient pas d'assez d'expériences pratiques ainsi ils ne sont pas parvenus à se mettre sur le niveau des parents présents.

Finalement, comme les communes ont dû prendre en charge les frais pour les brochures et les affiches, cela les a probablement parfois retenues au niveau de leur investissement dans le projet.

7.9 Suite du projet

La formation de parents sur le plan suisse propose dès septembre 2010 une suite pour ce projet en misant sur la campagne « Le lien fait la force ».



Le public cible sera composé des parents d'enfants de 0-3 ans, leurs grands-parents et les familles d'accueil. Le concept avec les 8 piliers reste, par contre, le contenu est adapté aux parents qui ont des enfants dans cette tranche d'âge. La campagne est de nouveau prévue pour trois ans.

20 avril 2010 PB

8. ANNEXES

Commentaire [AC_VS1] : Attention !! Les images rendent le texte illisible !!

8.1 Les huit piliers d'une bonne éducation

La campagne « L'EDUCATION DONNE DE LA FORCE » présente les huit piliers :

Eduquer c'est...

beaucoup d'amour

Donner son amour à un enfant signifie l'accepter comme il est et lui montrer qu'on l'aime. Les enfants et les adolescents ont besoin de cette sécurité pour se développer et devenir sûr d'eux-mêmes pour apprendre sans crainte à connaître leurs forces et leurs faiblesses. Les mères et les pères ont parfois de la peine à extérioriser leur amour.



Eduquer c'est ...

accepter le conflit

Des disputes existent dans toutes les familles et il n'y a rien de dramatique à cela. Dire non, c'est démontrer qu'on supporte les tensions, qu'on n'est pas indifférent à l'autre, qu'on souhaite convaincre, puis trouver des compromis et se réconcilier. Par la dispute, les enfants développent des capacités importantes pour vivre.



Eduquer c'est ...

savoir écouter

Ecouter son enfant, c'est lui offrir son attention et veiller à comprendre son désir. Les enfants faisant chaque jour des découvertes et expériences nouvelles afin de trouver leur place dans le monde ont tout particulièrement besoin de l'oreille attentive de leurs parents. Dans chaque famille il devrait y avoir des occasions régulières de dialoguer, sous la forme de conseils de famille ou de moments instaurés comme rituels tels que le souper en commun, voire, pour les plus petits, une discussion avant de s'endormir.



Eduquer c'est...

mettre des limites

Mettre des limites et les tenir fermement est pour beaucoup de parents la tâche la plus importante, mais aussi la plus difficile. Les enfants et les adolescents mettent à l'épreuve la patience et la cohérence de leurs parents. Des limites sont pourtant indispensables à deux niveaux :



tout d'abord elles protègent l'enfant des dangers qui peuvent survenir à la maison, mais aussi à l'extérieur. D'autre part, des règles bien claires et qui ont du sens lui donnent un sentiment de sécurité. Il est souvent difficile pour les parents de contrarier les désirs des enfants. Cependant, à long terme, la vie familiale sera facilitée si parents et enfants ont une vision claire des limites à ne pas franchir.



Eduquer c'est ...

amener à l'autonomie

Les enfants ont besoin de moments de liberté qu'ils doivent avoir le droit d'aménager à leur façon. Dès l'âge d'un an, les enfants aspirent à gagner toujours plus d'autonomie. Ils apprennent à manger tout seuls, à aller aux toilettes seuls, à être séparés de plus en plus longtemps des parents; plus tard, ils souhaitent gérer leur argent, etc. L'autonomie est essentielle pour conduire l'enfant à devenir indépendant et responsable de sa propre vie.

Eduquer c'est ...

montrer ses sentiments

Amour, joie, tristesse, peine et colère, les sentiments font partie de la vie de famille. Les enfants montrent leurs sentiments de façons très différentes : les uns font des câlins, les autres feront plus volontiers un dessin pour exprimer leurs sentiments. Pouvoir montrer ses sentiments est un facteur important du développement des enfants qui devront les identifier et apprendre à les gérer.



Eduquer c'est ...

prendre le temps

Prendre le temps de jouer, de parler, de lire, de découvrir le monde avec ses enfants... Au travers des activités familiales, les enfants apprennent des tas de choses utiles pour la vie et les relations dans la famille ne peuvent qu'en profiter. Beaucoup d'enfants et d'adolescents souhaitent passer plus de temps avec leurs parents.

Eduquer c'est ...

encourager

Face à tout ce qu'il doit entreprendre et apprendre, l'enfant a besoin de beaucoup de courage et d'estime de soi. C'est ainsi qu'il acquiert des responsabilités, qu'il apprend à s'impliquer et à ne pas se laisser facilement influencer par les autres. Pour développer ce courage, les enfants ont besoin d'être contents de ce qu'ils ont fait et que leurs efforts soient reconnus par les tiers.



8.2 Actions menées dans la ville de Sierre



«L'éducation donne de la force»: les actions mises sur pied à Sierre dans le cadre de la campagne

- ✓ Rentrée scolaire 07/08: distribution de brochures aux parents dans le cadre des réunions de parents
- ✓ Envoi de courriers aux associations/institutions travaillant pour les jeunes et les familles, pour les informer de la campagne et les inviter à participer aux actions organisées.
- ✓ Campagne d'affichage dans les salles d'attente des médecins et dans les pharmacies
- ✓ Dès février 2008: Campagne d'affichage sur les grands panneaux de l'Avenue Général-Guisan, au centre-ville.
- ✓ 3 décembre 07: Conférence de Jean-François Dorsaz, psychologue et psychothérapeute au CDTEA de Sierre, à l'aula de la HEVS à Sierre
Titre: «Aimer, c'est aussi mettre des limites»
- ✓ 3 décembre 07: Conférence en allemand de Paul Burgener, délégué cantonal à la Jeunesse, à l'Hôtel de Ville pour les parents germanophones
- ✓ 10 mars 08: café-rencontre sur le thème «autorité et dialogue» animé par Jean-François Dorsaz au restaurant de l'hôtel Atlantic.
- ✓ 30 avril 08: café-rencontre en allemand pour les parents germanophones sur le thème «Grenzen und Freiraum» animé par Rolf Kuonen, psychologue et psychothérapeute au CDTEA de Viège, au café du Simplon.
- ✓ 07 mai 08: conférence d'Igor Schimek, médiateur social à l'ASLEC, à l'Hôtel de Ville.
Titre: «Comment certains jeunes deviennent violents. Confession d'un médiateur social sur ses erreurs de jeunesse»
- ✓ 10 mai 08: stand «L'éducation donne de la Force» dans le cadre des festivités du quarantième anniversaire de la Jeune Chambre Economique sierroise, à Géronde. Le stand a été animé en collaboration avec l'Association des Parents d'Elèves de Sierre, Granges et Noës.

Activités proposées: jeux pour les enfants, concours portant sur les 8 piliers de l'éducation, mise à disposition de brochures et de matériel «L'éducation donne de la force». Le stand a surtout permis de rencontrer les parents, d'échanger avec eux et de récolter leurs opinions et leurs attentes par rapport à la campagne.

- ✓ De mai à décembre 2008 à : rubrique mensuelle dans le Journal de Sierre présentant à chaque fois un des 8 piliers d'une éducation solide, et recueillant un témoignage sur le thème (enseignant, parent, jeune, entraîneur sportif, etc.).
- ✓ 04 juin 08: conférence de Lucio Bizzini, psychologue spécialisé dans le sport, ancien capitaine de l'équipe nationale de football et ancien psychologue de la Nati.
Titre: «Eduquer à travers le sport organisé. Quels rôles pour les entraîneurs et les dirigeants?»
Conférence organisée en collaboration avec le comité du centenaire du FC Sierre.
- ✓ Septembre 2008: enquête dans les classes sierroises (2P - 3P - 5P - 1CO - 2CO) sur la vision qu'ont les jeunes de l'éducation, et réalisation d'une vidéo avec les interviews effectuées. Cette vidéo a ensuite été projetée à plusieurs occasions (présentation de la campagne à la HES-SO, conférences, rencontre du Groupe Réseau sierrois, etc.).
- ✓ 27 septembre 2008: stand d'information dans le cadre de l'inauguration de la nouvelle Crèche de l'Europe. Distribution de brochure, discussion avec les parents. Jeux à disposition pour les enfants.
- ✓ 3 octobre 2008 : conférence de Maurice Nanchen, psychologue et thérapeute, auteur de l'ouvrage à succès "Ce qui fait grandir l'enfant" à la nouvelle Crèche de l'Europe.
Titre: "Le trône chancelant de l'enfant roi"
En introduction à la conférence, le film sur l'éducation réalisé en septembre 2008 dans les classes sierroises a été projeté.
- ✓ 7 mai 2009: café-rencontre sur le thème "Bientôt les examens: quel est le rôle éducatif des parents?" animé par Laurence Zwissig et Vincent Theytaz du Centre de compétences en éducation et en relations humaines. Lieu: Crèche de l'Europe.
- ✓ 16 mai 2009: Conférence-débat en portugais animée par Antonio da Cunha, professeur à l'université de Lausanne et président de la FAPS (Fédération des associations portugaises de Suisse).
Thème: "Eduquer son enfant entre les cultures portugaise et suisse".
Lieu: centre portugais des Iles Falcon,
Cette soirée a été organisée en collaboration avec l'association portugaise de Sierre et l'association des parents d'élèves de l'école portugaise. En introduction à la conférence, le court-métrage de Vanda Rodrigues "Voyage en Suisse" a été projeté.
- ✓ 7 juin 2009: stand d'information sur la campagne sur la plaine Bellevue, dans le cadre de la Slow Up. Activités proposées: jeux pour enfants et parents, mise à disposition de brochures et de matériel «L'éducation donne de la force». Organisation d'un concours en collaboration avec le stand de la campagne présent sur la place de la Planta à Sion: les participants devaient coller un autocollant de la campagne sur leur vélo et l'amener à Sion. Ils remportaient ainsi une entrée à la piscine de Sierre ou de Sion.
- ✓ Septembre 2009: stand à la Bibliothèque-Médiathèque de Sierre avec mise en avant d'ouvrage sur l'éducation pour parents et enfants. Mise à disposition de brochures et signets de la campagne.
- ✓ 8 février 2010: Café-rencontre sur le thème "Enfants accros à internet ou aux jeux vidéos: les parents déconnectés?" animé par Gislaine Carron-Acone et Fabrice Rey de la Ligue valaisanne contre les toxicomanies (LVT).

Lieu: restaurant de l'hôtel Atlantic.

- ✓ [En cours d'organisation:] rencontre sur l'éducation organisée en collaboration avec l'école serbe de Sierre.

Actions ciblées à Sierre

➤ **Campagne "Le respect des gens et des choses" en primaire**

Cette campagne de prévention des incivilités a été initialement développée par le service de la jeunesse de la Ville de Sion. En janvier 2008, la direction des écoles de Sierre, la police municipale et les représentants des entreprises de transport se sont réunis pour faire un état des lieux du comportement des élèves sierrois dans les bus. Ces différents acteurs se sont dits interpellés par l'augmentation des cas d'incivilités dans les transports. Il a donc été décidé d'investir dans un programme de prévention à long terme auprès des élèves sierrois. Une partie du matériel du projet séduinois « le respect des gens et des choses » a été repris afin d'être adapté au contexte sierrois. D'autres éléments ont été développés et rajoutés (par exemple, un film tourné dans les bus sierrois).

Le programme de prévention se centre sur la notion positive de respect. Le caractère global de cette notion permet d'inscrire la réflexion dans des contextes différents. Si l'accent est mis sur l'attitude dans les transports, le programme touche aussi le tag sauvage et le respect de l'espace public en général.

L'action est ciblée sur les élèves de 6ème année primaire. Ces derniers participent à une réflexion approfondie en classe tout au long de l'année et bénéficient d'une demi-journée d'atelier animée par quatre intervenants (chauffeur de bus, agent de police, médiateur social et déléguée jeunesse).

Une exposition itinérante a été créée pour les plus petits degrés (3P - 4P - 5P). Elle est accompagnée d'un dossier pédagogique permettant à l'enseignant d'aborder le thème en classe.

➤ **Campagne "Le respect" au cycle d'orientation des Liddes**

Les élèves du cycle d'orientation des Liddes participent durant l'année scolaire 2009/10 à une campagne sur le respect. Le contenu s'inscrit en continuité de la campagne "Le respect des gens et des choses" pour les 6P et de l'exposition itinérante pour les 3P - 4P - 5P.

Le programme des interventions se base sur trois axes: le respect de soi-même (élèves de 1ère année), le respect des autres (2ème année) et de l'environnement (3ème année). Chaque degré participe à plusieurs ateliers animés par des intervenants extérieurs. Les thèmes sont variés (l'asile, le développement durable, les droits et devoirs du citoyen, le look des ados, etc.), mais tous sont abordés à la lumière de la valeur "respect".

➤ **Programme "Accompagnement famille-enfant"**

Ce projet a été initialement développé par le centre Suisse-immigrés de Sion, sous le nom "Accompagnement mère-enfant" (AME). Il a été repris à Sierre dès janvier 2010.

"L'accompagnement Famille-Enfant" a pour but de faciliter l'intégration des familles migrantes confrontées aux exigences du système scolaire valaisan. Ce projet est proposé aux élèves migrants de l'école primaire qui se trouvent en difficultés scolaires et/ou en difficultés d'intégration. Il est prévu pour une durée de six à neuf mois, sur la période scolaire. Au bout de cette période, la famille devrait arriver à une certaine autonomie de fonctionnement.

Certains parents ne maîtrisent pas suffisamment le français pour accompagner leurs enfants dans leurs tâches à domicile. Et dans ce contexte, ils perdent le contrôle de la situation et il y a transfert du pouvoir à l'enfant. Ce projet vise à redonner sa place au parent en l'aidant à s'investir dans le cursus scolaire de ses enfants et par ce biais à le responsabiliser dans cet accompagnement tout au long de leur scolarité. Le parent s'engage à participer régulièrement aux séances d'accompagnement pendant toute la durée du projet.

L'accompagnateur-trice est un étudiant de la HES-SO en éducation sociale. Son rôle est de fournir l'outil, « le coup de pouce » et non pas de se substituer aux parents. En insistant sur la définition précise d'un cadre de travail et du rôle que doit jouer le parent, il est possible de lui fournir les outils organisationnels suffisants pour lui permettre de s'imposer dans ses interventions sans forcément comprendre le contenu des tâches à réaliser.

- **Nouveau projet pilote: action pour soutenir les parents en difficulté développé par le médiateur social, M. Igor Schimek (cf doc. annexé)**

Bilan campagne à Sierre

Les partenaires de la campagne au niveau de la Ville de Sierre :

- La Direction des Ecoles
- La Commission jeunesse et intégration
- Le service Culture et Sports
- L'ASLEC et son médiateur social
- La Crèche de l'Europe
- L'association des parents d'élèves de Sierre, Granges et Noës

Au niveau de la Ville de Sierre, un bilan a été dressé d'une part avec les partenaires locaux de la campagne et d'autre part au sein de la commission jeunesse et intégration.

Vous avez pu lire dans le rapport la description des différentes actions organisées à Sierre. Nous avons essayé de dresser un bilan en fonction des différents publics-cibles :

1) L'ECOLE

L'Ecole a lancé la campagne à Sierre. Le relais a été repris dès l'entrée en fonction de la déléguée à la jeunesse et à l'intégration. Dès lors, une étroite collaboration a permis de mettre sur pied toutes les actions en partenariat avec l'école.

Les enseignants de toute l'école obligatoire ont été motivés d'entrée de jeu. Les affiches des 8 piliers ont pris place dans les centres scolaires. Le concept a été présenté et les brochures distribuées lors de toutes les soirées de parents. Des débats se sont instaurés.

Une reprise du concept, plus ciblée sur des besoins s'est faite dans les entretiens individuels.

Ces supports sont devenus des outils de collaboration entre école et maison, surtout dans des situations de comportements inadéquats.

La pertinence, la simplicité du message soutient la mission éducative de l'école.

2) LES PARENTS

Ils étaient le premier public-cible visé par cette campagne. Nous avons eu l'occasion de les rencontrer lors des stands d'information, des cafés-rencontres et des conférences.

Les stands d'information ont permis de récolter dans un premier temps les opinions et les attentes des parents par rapport à la campagne. Au fil des stands d'information, on a pu constater que la campagne avait gagné une visibilité importante (notamment grâce à l'exposition des affiches au centre-ville), et que la majorité des parents connaissaient la campagne et avaient reçu la brochure.

Les cafés-rencontres et conférences ont été une autre occasion de rencontrer les parents. La fréquentation a été très variable, en fonction du thème. Ainsi, le café-rencontre le plus fréquenté et avec le plus d'échanges a été celui traitant des limites, un thème très large mais qui interpelle apparemment beaucoup les parents. Au contraire, le café-rencontre traitant de la cyberdépendance n'a attiré que quatre personnes... En plus du thème, la fréquentation dépendait également de la renommée du conférencier. Ainsi, la conférence de Maurice Nanchen sur l'enfant-roi et celle de Lucio Bizzini sur le rôle éducatif des entraîneurs ont connu un immense succès. Des "boîtes à idées" placées lors des rencontres ont permis de récolter les idées et attentes des parents par rapport à la campagne.

Au total, 670 personnes ont participé à la douzaine de cafés-rencontres et conférences organisées à Sierre entre décembre 2007 et février 2010. Pour la deuxième année de campagne, nous avons voulu privilégier la formule des cafés-rencontres, car nous nous sommes rendu compte que les parents avaient un grand besoin d'échanger sur leurs besoins et leurs préoccupations.

3) LES JEUNES

En octobre 2008, une enquête sur l'éducation a été menée dans plusieurs classes sierroises (2P - 3P - 5P - 1CO - 2CO). L'objectif de cette action était de permettre aux enfants et adolescents de s'exprimer sur l'éducation (celle qu'ils reçoivent et celle qu'ils aimeraient donner à leurs futurs enfants). Il a fallu choisir les mots pour parler d'éducation en fonction des âges mais il était intéressant de constater que tous avaient beaucoup de choses à dire à ce sujet. Un petit film a été réalisé à l'aide des témoignages récoltés.

Cette enquête, ainsi que le film, ont permis de parler de la campagne et de ses objectifs avec les jeunes sierrois.

4) LES ASSOCIATIONS ET LES ACTEURS DU RESEAU

Dès le lancement de la campagne, les associations travaillant avec les jeunes et les familles (scouts, clubs sportifs, sociétés culturelles, etc.) ont été informées et invitées à participer à la campagne. Toutes ont reçu des brochures et affiches. Plusieurs d'entre elles nous ont contactés pour recevoir du matériel supplémentaire à distribuer.

De plus, certaines associations (ASLEC, Espace interculturel) ont été des partenaires actifs de la campagne. Les brochures dans les différentes langues sont distribuées régulièrement aux personnes migrantes fréquentant l'école de français de l'Espace interculturel.

Les différents acteurs du Groupe Réseau de Sierre se sont également servis du matériel de la campagne comme outil lors de leurs interventions auprès des familles. Cette mobilisation des associations est encourageante et montre que la campagne répond en partie à un réel besoin du terrain. Souvent, la distribution de brochure seule ne suffit pas, il faut que les acteurs du terrain soient les relais de l'information.

5) COMMUNAUTES ETRANGERES

La communauté portugaise, seule communauté étrangère organisée à Sierre, a immédiatement répondu présent pour organiser une soirée dans le cadre de la campagne. Il était très important que cette rencontre puisse être organisée en collaboration avec la communauté, et que rien ne soit imposé par la Ville. La conférence du prof. Antonio Da Cunha a eu beaucoup de succès, et a été suivie par un débat animé. Beaucoup de personnes ont demandé que d'autres soirées soient organisées sur le thème de l'école.

EN CONCLUSION :

Le bénéfice essentiel de cette campagne a été de restaurer le discours éducatif, de le remettre à la mode, de le légitimer. Sa présentation sous forme publicitaire est percutante.

Le bilan de cette campagne est positif, au niveau des différents publics visés. Pour les partenaires de "Education donne de la force" à Sierre, il est important que cette campagne ne s'arrête pas là et que des actions perdurent pour soutenir les parents dans leurs tâches éducatives. Notamment:

- mise à disposition de brochures "L'éducation donne de la force" pour les enseignants et les travailleurs sociaux
- organisation ponctuelle de rencontres sur l'éducation
- projet-pilote du médiateur social pour la prévention précoce au sein des familles (cf. pt 2.3)
- projet "accompagnement famille-enfant" piloté par la Ville et la HES-SO (cf. rapport d'activités)
- campagne "Le respect des gens et des choses" dans les écoles.

Une petite idée pour la fin: réaliser des émissions sur l'éducation en collaboration avec Canal 9, sur le modèle de l'émission "L'antidote".

Pour plus d'informations et des photos de ces actions:

Marie-Françoise Pitteloud, déléguée à la jeunesse et à l'intégration
Email: marie-francoise.pitteloud@sierre.ch / Téléphone: 027 452 02 34

8.3 Actions menées dans la ville de Sion



Responsable local : M. Blaise Crittin, collaborateur jeunesse

Campagne d'affichage et réflexion avec les élèves du C.O des Collines



"Vidéo-témoignages" des avis anonymes de quelques élèves sur l'éducation actuelle

"Sous influences ?" - Clip vidéo illustrant toutes les instances qui diffusent directement ou indirectement des messages éducatifs (émissions TV jeunesse, jeux vidéos, Internet, presse, adultes, parents, enseignants, etc.). Support réalisé pour des conférences et diverses actions

Questionnaire proposé aux parents des crèches municipales et des associations de parents. Tiré de la brochure les « huit piliers d'une éducation solide »

Espaces "Education donne de la force"

Affichage et diffusion des brochures les « huit piliers d'une éducation solide »

- ☒ dans les crèches municipales
- ☒ dans les bibliothèques et médiathèques
- ☒ dans chaque centre et sous-centre scolaire, dans les institutions en contact avec les parents, mise à disposition d'un classeur avec un lot de brochures dans toutes les langues disponibles

Affichage

- ☒ **Affiches** : dans les services communaux, installations sportives et autres lieux pertinents
- ☒ **Bâches de sensibilisation** : aux abords des routes, lieux de vie, villages d'Uvrier, de Bramois, écoles, dans les jardins publics, vigne à Farinet
- ☒ **Vitrines** à Manor Sion, au passage Supersaxo

Stands

27 août 2008

- ☒ à la Fête de l'école

22 octobre 2008

- ☒ à la Course de l'espoir des élèves des cycles d'orientation de la ville

17 décembre 2008

- ☒ au marché de Noël

08 mars 2009

- ☒ au Festival des familles

04 avril 2009

- ✿ à Sion-Expo au stand d'hôte d'honneur : Ville de Sion, journée Service des sports, de la jeunesse et des loisirs

07 juin 2009

- ✿ à la SlowUp

13 septembre 2009

- ✿ à la fête du quartier de Platta

20 et 21 novembre 2009

- ✿ aux 20ans de la Convention des Droits de l'Enfant au CERM à Martigny

19 décembre 2009

- ✿ au marché de Noël

22 – 24 et 26 février 2010

- ✿ à la Ludothèque de Sion

07 mars 2010

- ✿ au Festival des familles

09 mars 2010

- ✿ Soirée des nouveaux arrivants – Ferme-Asile

26 mars au 2 mai 2010

- ✿ L'enfance en question – Espace interactif – 150 ans de Cité Printemps et 80 ans de la Pouponnière

Concept média - communication

- ✿ Annonces des conférences dans la presse écrite et parlée
- ✿ Jingles sur Rhône Fm
- ✿ Clips vidéo sur Canal 9
- ✿ Dans le Journal de Sion, chaque trimestre, un expert s'exprime sur un des piliers de la campagne
- ✿ Site Internet www.sion.ch/education
- ✿ Papillons d'information pour les conférences

Présentation de la campagne

- ✿ Aux AG des associations de quartier de Pont-de-la-Morge et Châteauneuf
- ✿ Au CO des Collines

Ateliers - découvertes

26 novembre 2008 – À la ludothèque et à la bibliothèque des jeunes

- ✿ Jeux, bricolage et lecture partagée pour les enfants. Présentation de la campagne aux parents
- ✿ Présence de "parents-écoute" et Education de rue de RLC

09 avril 2009 – Jeu de piste avec les élèves du C.O. des Collines

- ✿ En lien avec le lancement de la campagne en mars 2008, réflexion sur le thème : « Et si j'étais parent d'enfants en âge du cycle ? »

Conférences - café-rencontres

08 avril 2008 – Eduquer... c'est mettre des limites

Retour sur les questionnaires des parents et les avis des élèves du cycle

Ecoute des attentes des parents et discussion

- Modération - animation par « parents-écoute »

24 septembre 2008 – Eduquer... c'est mettre des limites

- **Addictions et cannabis** : « Dépendances : tous accros ? Drogues, alcool, tabac, jeux et cyberdépendance »
- Conférenciers : Jean-Daniel Barman secrétaire général de la LVT et Nicolas Donzé biologiste FAMH, toxicologue

02 décembre 2008 – Eduquer... c'est prendre du temps

Aujourd'hui, 30% de temps en moins auprès de nos enfants ? Et vous ?

- Réflexion sur l'organisation et les définitions du temps pour le bon développement de son enfant
- Avec les animateurs et éducateurs du centre RLC

02 décembre 2009 – Eduquer... c'est mettre des limites, ... savoir écouter, ... prendre du temps

Accompagner les enfants face à la violence sur les écrans

- Conférence de Pierre-André Lécho, formateur en éducation des médias, chargé d'enseignement à l'Université de Neuchâtel.
- En collaboration avec la Médiathèque Valais

8.4 Actions menées dans la ville de Martigny



Responsables locaux: Mme Brigitte Demuth, enseignante et M. Jérémie Lugari, directeur du centre de loisirs

- **Pose d'affiche** dans les lieux stratégiques de la ville et **distribution de brochures** dans toutes les langues.

27 novembre 2007 à la Salle communale de Martigny – **information/partage** sur la campagne « **Education donne de la force** » présentation par Mme Brigitte Demuth

14 janvier 2008 à la salle communale de Martigny – **conférence** de Mme Béatrice Putallaz sur le thème « **Aimer c'est aussi mettre des limites** ».

Mars 2009

- **Conférence « Eduquer c'est savoir écouter son enfant, comment s'y prendre »**
- Centre de Loisirs et Culture
- **Présentation de la campagne « Education donne de la Force »**
- Ecole primaire

- **Conférence « Eduquer c'est montrer ses sentiments, comment le faire à la maison et à l'école » Assemblée générale** de l'association des parents d'élèves.

29 avril 2009 à la salle du Vampire de Martigny – **conférence/atelier** animé par Mme Alina Darbellay de la Maison du changement par l'écoute (MCE) sur le thème de « **Eduquer, c'est montrer ses sentiments. Comment le faire en famille et à l'école ?** ».

Mai 2009

- **Conférence participative** sur le thème « **Cyberdépendance** » animée par la LVT
- Ecole primaire

Juin 2009

- Participation à la fête des écoles avec présence de la campagne
- Cerm

9 mars 2010

- Rencontre avec les parents dont les enfants fréquenteront la 1^{ère} enfantine en août prochain
- **Distribution des brochures**

25 mars 2010

- ☛ **Conférence** à la salle de spectacle du CO de Ste-Marie avec pour thème « **Internet, Facebook, jeux vidéo... Enfants accros ? Où commence le danger ? Partageons nos soucis** »

8.5 Actions menées dans la ville de Monthey



MONTHEY

Responsable locale : Mme Véronique Bressoud, cheffe du Service de l'enfance de la ville de Monthey

Commission communale « Eduquer donne de la force »

- Création et animation d'un stand pendant la fête de la diversité **juin 2008**
- Mise sur pied d'un stand lors de l'inauguration du CO de Monthey **en automne 2008**
- Distribution des affiches et des brochures dans les lieux fréquentés par les parents – salle d'attente des médecins – pédiatres, hôpital, structures liée à la petite enfance, CMS
- Site internet de la commune de Monthey : création d'une rubrique « **Education donne de la force** »

Les conférences

Organisé par le Centre de développement et de thérapie de l'enfant et de l'adolescent – CDTEA et animées par Madame Anne Gillioz, responsable

- 2 conférences sur le thème « **Aimer c'est... aussi mettre des limites** »
- 10 conférences sur le district de Monthey sur le thème du « **cadre et des limites dans l'éducation** » ainsi que sur « **comment négocier l'adolescence avec des limites** »

Organisé par l'association des parents d'élèves

- **Mercredi 25 mars 2009, à 20h00**

Se libérer de l'influence de la publicité par Mme Anne Wanner – Soirée d'information et de réflexion

Organisé avec l'association des parents d'élèves et le groupe « Eduquer donne de la force »

- **Mardi 3 juin 2008** « **Aimer c'est... aussi mettre des limites** » soirée animée par Madame Anne Gillioz, responsable de la CDTEA
- **Mercredi 6 mai 2009** « **La solitude du parent** » par M. Philippe Thétaz

Les conférences en collaboration avec les Petits déj' rencontres

- **18 septembre 2009** « **Parents d'ados – au secours !** » Karin Delaloye, thérapeute familiale systémique, formatrice et animatrice d'ateliers pour parents
- **30 avril 2009** « **Les relations parents-enfants** » Annabelle Bressoud, consultante pédagogique, Antonia Gutierrez-Bertschy, kinésiologue professionnelle
- **8 octobre 2009** « **Comment parler de la sexualité avec les ados** » Marie-Claire Cajoux, Brigitte Blanchut, éducatrices de jeunes formées à l'AVIFA
- **10 décembre 2009** « **L'enfant roi ou l'enfant du roi** » Sylviane Pfistner, Karine Nidecker, animatrices spécialisées dans les relations humaines et familiales
- **25 février 2010** « **Savoir dire non** » Nicole Mombelli, infirmière diplômée thérapeute en médecine complémentaire

Les écoles primaires et cycle d'orientation

- une présentation de la campagne à tous les enseignants
- une distribution des flyers à tous les parents

- une présentation de la campagne et des 8 piliers aux parents des élèves
- une campagne d'affichage dans l'école
- une distribution systématique des informations liées à la campagne
- diverses actions ponctuelles dans les classes

Radio Chablais

- Rubrique « **Education** » tous les mardis matin à 7h15
- Emission « **Petite enfance** » tous les mardis matin à 7h45

Les actions existantes avant le début de la campagne

Les conférences organisées par les P'Tits déjà rencontrés

Espaces de Paroles

Organisé et mis en place par le Service et la commission de l'Enfance de la Ville de Monthey

Destiné aux parents ayant des enfants en âge de scolarité

Tous les 2^{ème} mardis du mois de 20h à 22h à la Maison du Monde

Animé par le médiateur social M. Homberger

Continuité des actions

Les collaborations avec les différents services et partenaires vont continuer avec certains ajustements.

8.6 « Education donne de la force » dans un village : l'exemple de Grimisuat

Objectifs principaux à Grimisuat

- Mettre l'accent sur les thèmes liés aux besoins spécifiques des parents de Grimisuat
- Essayer de toucher les parents qui en ont vraiment besoin

En partenariat avec l'école :

D'ici à la fin de l'année scolaire 2008/2009 :

- Identification par les enseignants du ou des piliers de la campagne prioritaires à Grimisuat dans l'optique de l'organisation d'événements particuliers (voir ci-dessous)
 - Les enseignants y réfléchissent de la façon qu'ils souhaitent.
- Lors de la clôture des classes en juin :
 - Mention de la campagne dans le discours final du président de la commission scolaire
 - Organisation d'un lâcher de ballons aux couleurs de la campagne
 - Paul Burgener pourrait mettre à disposition leur stand d'exposition à cette occasion

Durant l'année scolaire 2009/2010 :

- Rappel de la campagne et distribution de la brochure aux parents lors de la séance initiale d'information de la rentrée ; brève présentation des actions prévues à Grimisuat
- Avoir dans chaque classe une affichette de la campagne
- Instaurer une réflexion sur l'éducation dans les classes de Grimisuat en trouvant un moyen de faire participer les parents
 - Une liberté totale est laissée aux enseignants sur la façon dont ils veulent procéder
 - Il est possible par exemple de commencer seulement avec les plus grands (4P-5P-6P)
- Synthétiser la réflexion (avoir un produit concret comme par exemple un texte, des dessins, une chanson, ...)
- Rendre visible le résultat de cette réflexion (au sein des bâtiments scolaires, dans les lieux communaux, dans le journal local l'Agache)

En partenariat avec l'APGC et le canton :

Durant l'année scolaire 2009/2010 (par exemple en septembre, novembre, janvier, mars), organisation d'un cycle de 4 événements de type conférences, soirées débats-échanges, petits déjeuners-rencontres sur les domaines jugés prioritaires par les enseignants et l'APGC et qui se trouvent dans la liste les thèmes proposés par l'Etat du Valais, à savoir :

- Comment éduquer sans enfants rois ni adultes esclaves ?
- Importance de l'autorité dans l'éducation
- Rôle de la frustration et des limites dans l'éducation
- Comment rendre nos enfants plus autonomes, plus responsables ?
- La sanction doit-elle exister en éducation ?
- Sanction, punition : quelles différences ?
- Eduquer sans conflit, est-ce possible ?
- Le dialogue et l'autorité : deux attitudes opposées ou complémentaires ?
- Dépendances : drogues, alcool, tabac, jeux et cyberdépendance. Tous accros ?
- Quel est le rôle du Tribunal des mineurs dans le processus d'éducation de la jeunesse ?

En partenariat avec la commune :

- Informations sur le site internet de la commune du déroulement de la campagne à Grimisuat
- Durant toute l'année scolaire 2009/2010, organisation d'espaces « Education donne de la Force » (rappel de la campagne avec des affichettes, flyers, signets et autocollants) à l'Espace

Marchais (garderie et UAPE), dans le bâtiment administratif, à la bibliothèque, à la ludothèque et dans les installations sportives.

Matériel disponible :

brochures : 3.- dès 200 ex.
sacs réutilisables : 12.90
napolitains : 29.- les 50 ex.
autocollants : 12.00 dès 50 ex.
affiches F4 : 160.- le set de 9 affiches dès 4 sets
affichettes A3 : 25.- le set de 9 affichettes
posters A2 : 32.- le set de 9 posters dès 11 sets
flyers A5 : 25.- jusqu'à 10 sets de 100 exemplaires
signets : 2.50 le jeu de 24 ex.
blocs de post-it : 3.50 le bloc de 12 ex. dès 100 blocs
ballons : 50.- le carton de 100 ex.

Proposition de budget pour le matériel :

- Lancer de ballons : 3 cartons	150.- (+ bombonne de gaz)
- Brochures pour la rentrée scolaire (300 ex.)	900.-
- Affichettes A3 (2 sets pour les salles de classe , 1 set pour la bibliothèque et la ludothèque, 1 set pour l'Espace Marchais, 1 set pour le bâtiment administratif)	125.-
- Flyers A5 (400 ex.)	100.-
- Signets pour la bibliothèque (20 jeux)	50.-
- Autocollants pour la ludothèque (150 ex.)	36.-

Budget pour l'organisation du cycle de 4 événements :

- Les intervenants proposés par l'Etat viennent gratuitement	
- Location d'une salle + boissons	4x250.-

ACB/mars 2009

8.7 Enquête auprès des parents concernant les attentes sur le projet « Education donne de la force » : l'exemple de St. Maurice

EDUCATION DONNE DE LA FORCE – PROJET ST-MAURICE

Rapport sur le sondage de décembre 2009

Membres de la commission ad hoc :

Jean-Didier Roch, Samuel Darbellay, Sylvia Cabezas, Diane Délitroz, Laurence Formaz, Sandrine Pochon, Gabriel Frossard, Marc Lavanchy

Préambule

Pour donner suite au programme l' « Education donne de la force » mis en place par l'Etat du Valais, les enseignants et la commission scolaire appuyés par la Municipalité, ne souhaitaient pas remettre aux parents des élèves les documents officiels sans une réflexion de fond, tout en souhaitant anticiper les problèmes qui pourraient survenir dans le cadre familial pour l'éducation des enfants.

Les résultats permettent de diriger des actions, pouvant aider les parents dans l'éducation de leurs enfants, ce dans les mois qui suivront la distribution du document officiel fait en novembre dernier, afin de ne pas baisser la pression.

Dans son travail de conception du sondage, la commission s'est fixée comme buts :

- de fournir une série de questions faciles à comprendre,
- de ne pas dépasser les dix questions pour ne pas décourager les parents à le remplir,
- de le traduire en plusieurs langues par respect pour les parents de langues étrangères,
- de faire transmettre individuellement les sondages avec enveloppes-réponses à l'administration communale,
- de garder l'anonymat des réponses (tournure des questions, envois, etc.).

Résultats des retours et commentaires

Nombre de sondage distribués	:	340
Nombre de sondages en retour	:	175
Retour en %	:	51.47%
Retour par langue		
- française	:	165
- albanais	:	5 (sur 30 distribués)
- portugaise	:	5
- serbo-croate	:	0
- anglaise	:	0

Le taux de retour est important. Avec plus de 50% de sondages à traiter, nous pouvons estimer que les problèmes et besoins des parents reflèteront au plus juste la réalité. Toutefois, la commission ne peut s'empêcher de penser qu'un risque pourrait subsister dans le sens que les 50% des non-retours pourraient correspondre à des familles ayant précisément des soucis qu'elles ne souhaiteraient pas partager.

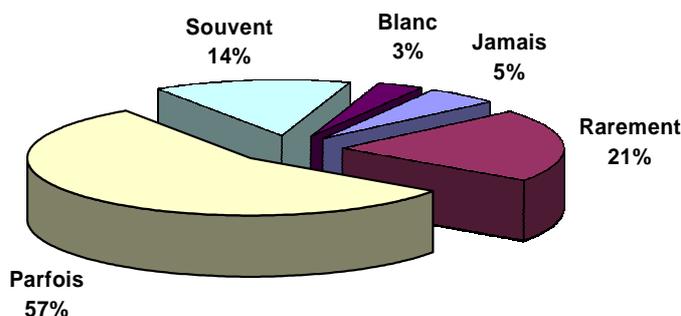
Remarque : Parfois les personnes n'ont pas coché de cases, nous les cataloguerons sous « Blanc ».

Question n°1

Critères

Toutes les familles éprouvent des difficultés dans le cadre de l'éducation de leur (s) enfant (s). A quelles fréquences en rencontrez-vous ?

Jamais – Rarement – Parfois – Souvent



Seuls 5% des parents disent ne pas connaître de problème dans l'éducation de leur (s) enfant (s).

La différence entre les termes « Parfois » et « Rarement » est ténue. A la lecture de ce résultat, nous pouvons constater que la plupart des parents ne rencontre pas trop de difficultés à éduquer leurs enfants. Quant aux 14% des sondés, ils connaissent des difficultés. Même si le nombre n'est pas conséquent, il mérite toute notre attention.

Question n°2

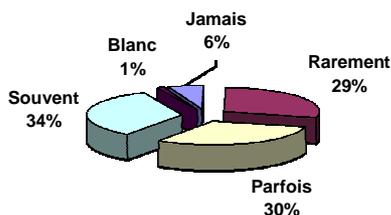
Critères

Les thèmes d'une bonne éducation sont très variés. Dans les domaines suivants à quelles fréquences devez-vous investir le plus d'énergie ?

Jamais – Rarement – Parfois – Souvent

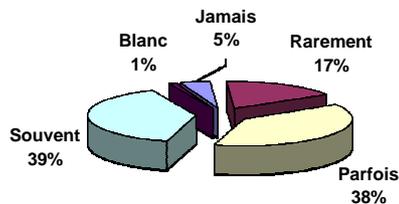
A. La mise en place des règles et des limites

Un peu plus d'un tiers des personnes interrogées admet avoir souvent des difficultés à mettre en place des règles et des limites.



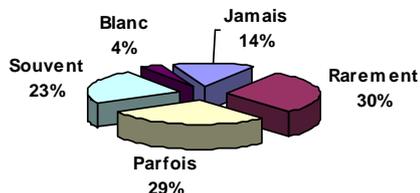
B. Le respect des règles et des limites

39% des réponses indiquent qu'il est difficile de faire respecter les règles et les limites tandis que le 38% rencontre parfois quelques problèmes. Il semble qu'il soit plus difficile de faire respecter les règles et limites que de les mettre en place.



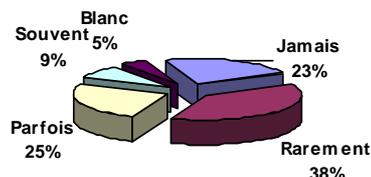
C. La gestion des tâches scolaires

Près d'1/4 des parents disent qu'ils ont souvent des problèmes dans la gestion des tâches scolaires. Cela signifie aussi qu'une majorité (73%) affirme qu'elle ne rencontre que peu de soucis voire pas du tout (14%).



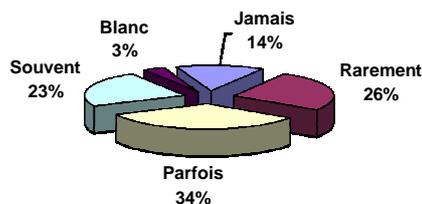
D. Le rôle de chacun dans la famille

Les chiffres indiquent que le rôle de chacun dans la cellule familiale est bien défini et qu'il semble respecté, même si pour 9% et 25% des cas c'est souvent respectivement parfois un problème.



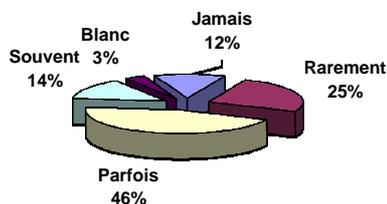
E. L'écoute et la communication

L'écoute et la communication prend passablement d'énergie pour près d'un quart des personnes. Graphique quasiment dans la même proportion que dans la question C ci-dessus. Pourrait-on y voir un lien quelconque ?



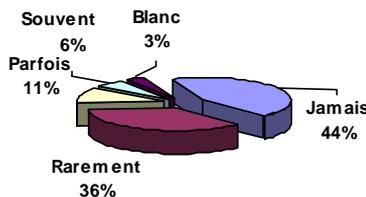
F. La gestion des conflits

Le graphique indique que le 60% des sondés (14% souvent et 46% parfois) investissent passablement d'énergie dans la gestion des conflits.



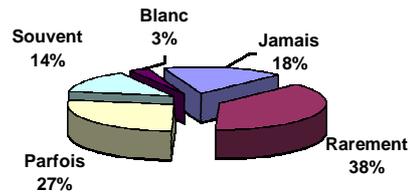
G. La violence (comportement, actes d'incivilité)

Le 80% des parents estiment qu'il y a peu de violence dans le cercle familial. Mais il ne faut pas éluder le 6% des cas où la violence est bien présente et occupe une bonne part de l'énergie à l'éducation.



H. L'accès aux médias et leur gestion (télé, internet, natel, jeux vidéos)

Une majorité de réponses indique que les problèmes de gestion d'accès aux médias ne sont pas une source de conflit même si 14% des parents y dépensent passablement d'énergie.

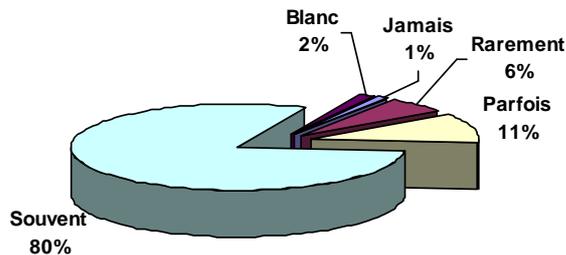


Question n°3

Critères

Votre famille prend-elle du temps pour le partage ? (discussion, activités, écoute,...)

Jamais – Rarement – Parfois – Souvent



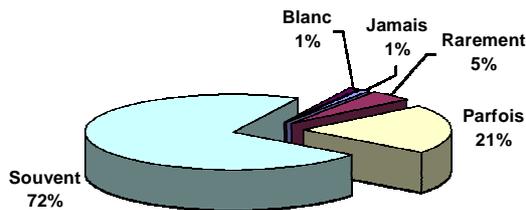
Il est réjouissant de constater à quel point les familles prennent du temps pour le partage sous toutes ses formes. Les résultats des questions précédentes découlent certainement de cet engagement.

Question n°4.1

Critères

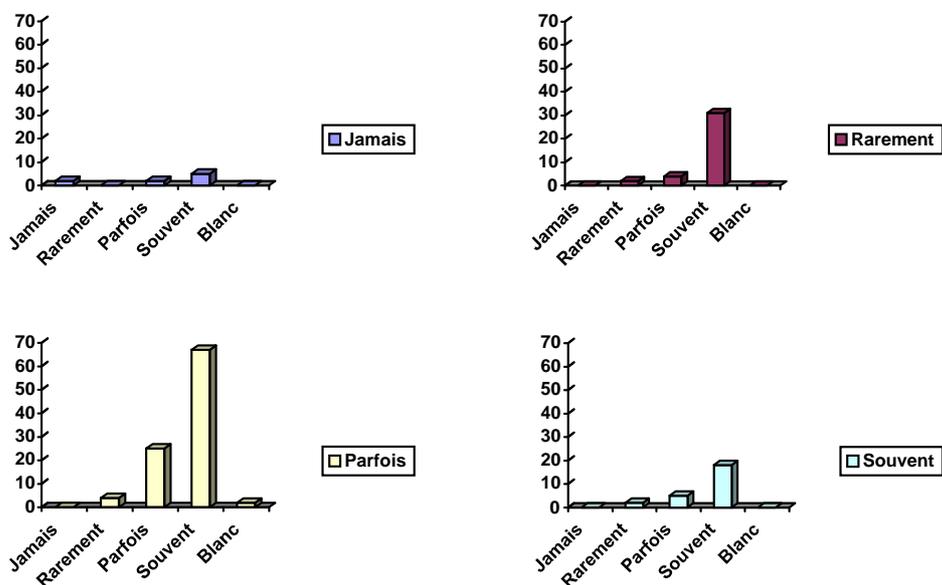
Les membres de la famille osent-ils : laisser paraître leurs sentiments personnels ?

Jamais – Rarement – Parfois – Souvent



72% des réponses indiquent que les membres de la famille laissent paraître leurs sentiments.

Dans les tableaux suivants, Nous mettons en relation les réponses avec la question n°1 *Toutes les familles éprouvent des difficultés dans le cadre de l'éducation de leur (s) enfant (s). A quelles fréquences en rencontrez-vous ?* Exemple : le 57% des sondés (question n°1) ont répondu qu'ils éprouvaient parfois des difficultés dans l'éducation de leur (s) enfants (s). Le tableau « Parfois » ci-dessous indique de quelle manière ils ont répondu à la question 4.1.

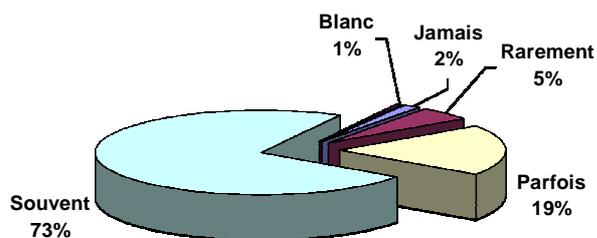


Question n°4.2

Les membres de la famille osent-ils :
exprimer leurs sentiments les uns pour
les autres ?

Critères

Jamais – Rarement – Parfois – Souvent



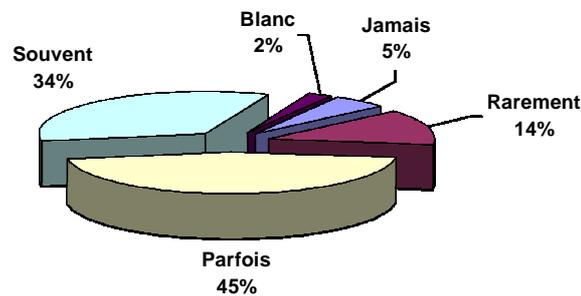
Pas de remarques, les réponses sont totalement similaires à la question 4.1.

Question n°5

Critères

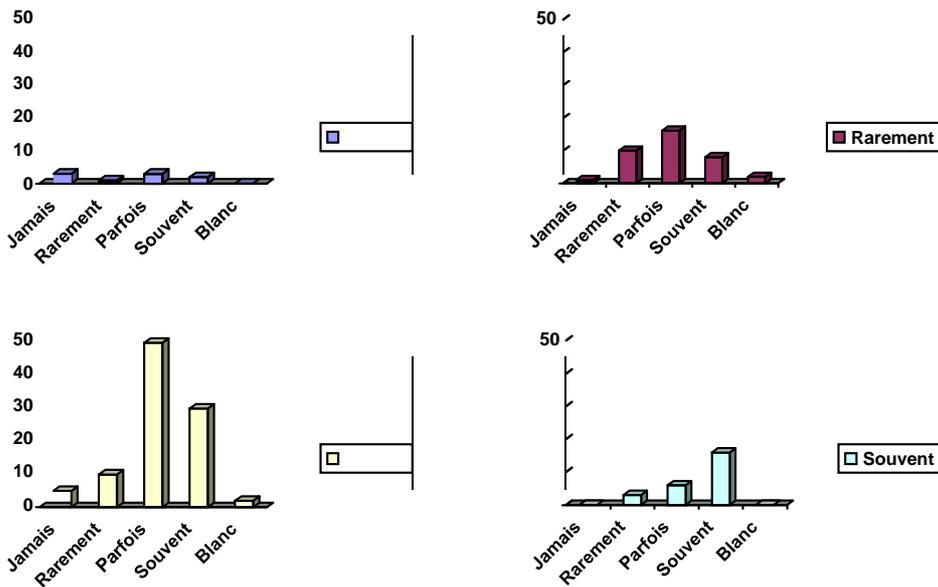
Partagez-vous vos soucis d'éducation avec d'autres personnes ? (parenté, amis, enseignant, ...)

Jamais – Rarement – Parfois – Souvent



Un tiers des parents partage ses soucis d'éducation avec d'autres personnes. Si on associe les « Souvent » et les « Parfois », nous pouvons même dire que 78% des parents apprécient de partager leurs problèmes avec leurs proches et les enseignants.

Dans les tableaux suivants, nous mettons en relation les réponses avec la question n° 1 *Toutes les familles éprouvent des difficultés dans le cadre de l'éducation de leur (s) enfant (s). A quelles fréquences en rencontrez-vous ?* Exemple : le 57% des sondés (question n°1) ont répondu qu'ils éprouvaient parfois des difficultés dans l'éducation de leur (s) enfants (s). Le tableau « Parfois » ci-dessous indique de quelle manière ils ont répondu à la question 5.

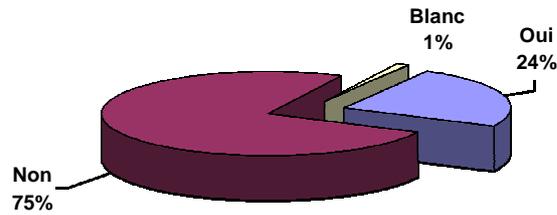


Question n°6

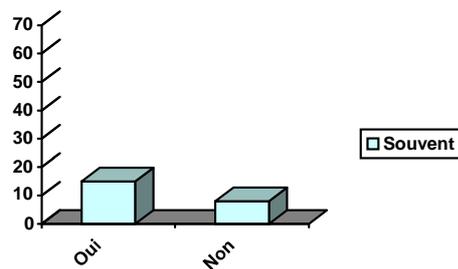
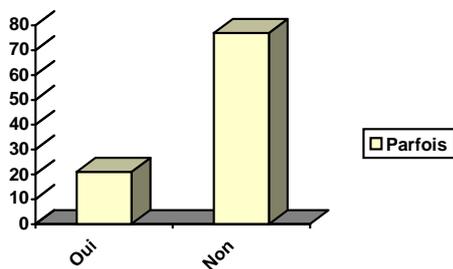
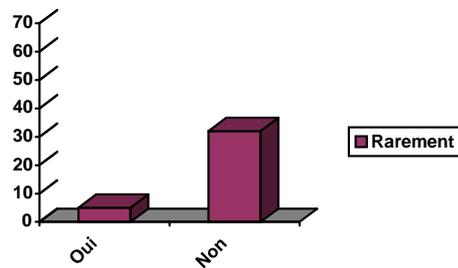
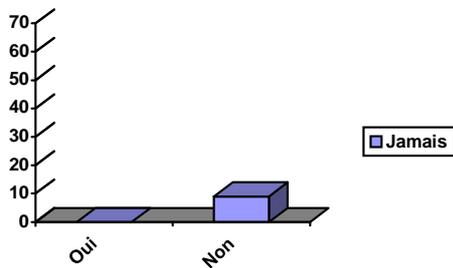
Critères

Souhaiteriez-vous bénéficier d'une aide ?

Oui – Non



La proportion des parents qui souhaite une aide est d'1/4 sur les personnes interrogées. En mettant en relation avec la question n°1, on comprend mieux leurs réponses. Peu de soucis => pas besoin d'aide.



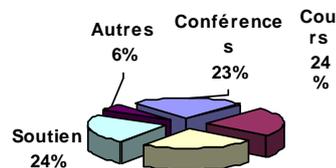
Question n°7

Critères

Si oui, sous quelle (s) forme (s) ?

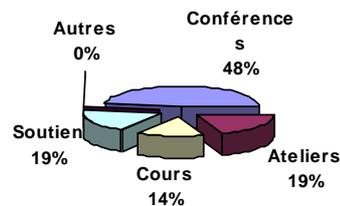
Conférences – Ateliers de discussion – cours de formation – Soutien personnalisé – Autres

Dans le groupe des personnes qui ont répondu « Oui », le résultat est parfaitement équilibré entre les différentes actions proposées.

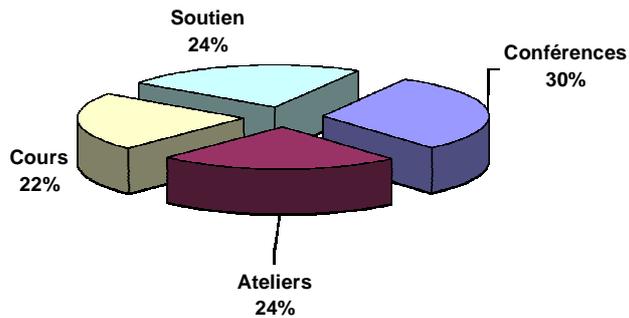


Ateliers
23%

Certains parents, qui ont donné une réponse négative à la question n°6, souhaitent tout de même bénéficier de conférences ou d'autres appuis.



Le graphique ci-dessous représente le total des deux résultats précédents. Les conférences l'emportent d'une courte longueur.



Quelques personnes se sont exprimées sur d'autres moyens :

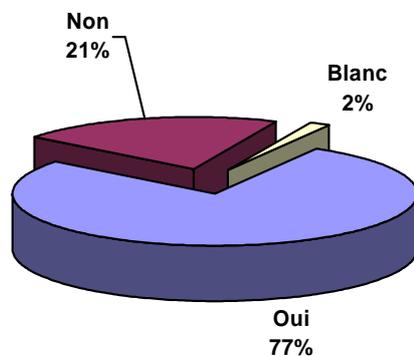
- Suivi pédopsychiatrique
- Cours communication non-violence à l'école

Question n°8

Critères

Sauriez-vous à qui vous adresser en cas de problèmes ?

Oui – Non



Le 3/4 des personnes interrogées sait à qui s'adresser en cas de problèmes pour 21% qui l'ignorent.

Conclusions

A la lecture de ce rapport, nous ne pouvons pas dire que l'éducation des enfants de St-Maurice cause de gros soucis à une majorité des parents qui ont rempli le sondage. Toutefois gardons-nous de fermer les yeux. Nous devons être très attentif à la minorité des parents dont les problèmes d'éducation sont bien là où l'énergie dépensée pour mieux cadrer le contexte familial va bien au-delà de la moyenne acceptable.

Malgré tout, peu de parents demandent une aide. Seul un quart, sans crier « au secours », souhaite faire appel à l'extérieur du cercle de la famille pour résoudre certains problèmes dans l'éducation de leurs enfants. Le cas échéant, la plupart des personnes interrogées savent où trouver de l'aide.

Par contre, nous devons être attentifs à collecter les sources d'aide et à renseigner les personnes qui le souhaitent.

Projets post-sondage :

- imprimer sur les agendas scolaires qui sont en cours d'élaboration les dessins des différents piliers avec une petite explication, pour chaque mois.
- Campagne d'affichage
 - Grandes affiches en ville sur des supports
 - Petites affiches dans les classes ou les corridors de l'école et dans les lieux publics (Migros, poste, gare, banques, bistrot (sachets de sucre), centre sportif, Lavey...)
- collaborer avec la médiathèque
 - concours de dessins (év. faits en classe), exposés à la médiathèque
 - mise en valeur de livres sur l'éducation
 - organisation de discussions sur le thème
- Conférences
 - En mai lors de l'information pour les parents des futures premières enfantines (Paul Burgener ?)
 - En septembre lors de la réunion des parents des classes enfantines sur un sujet précis
- Faire paraître sur le site internet de la commune les résultats du sondage (avertir les parents par le biais de l'école) éventuellement des informations plus résumées pourraient paraître dans Agaune infos
- Collaborer avec EPPA pour mettre en scène les personnages de la campagne dans les espaces prévus à cet effet.
- Impliquer d'autres organismes qui ont un rapport avec les enfants : scouts, UAPE, la Dzèbe, la garderie...

- Faire l'inventaire des organismes ou personnes susceptibles d'aider les parents (sites, adresses...). Le mettre sur le site de la commune.

Lors de la prochaine réunion des enseignants, le 1^{er} mars 2010, M. Jean-Didier Roch fera un compte-rendu de tout ce qui touche à cette campagne.

St-Maurice, 8 février 2010

Pour la commission

ad hoc : Jean-Didier

Roch

079 505 30 72

Jeandidier.roch@bluewin.ch

8.8 Evaluation auprès des parents des classes enfantines, primaires et cycle d'orientation relatif à la campagne "L'Education donne de la Force" dans la ville de Monthey

Résultats et commentaires

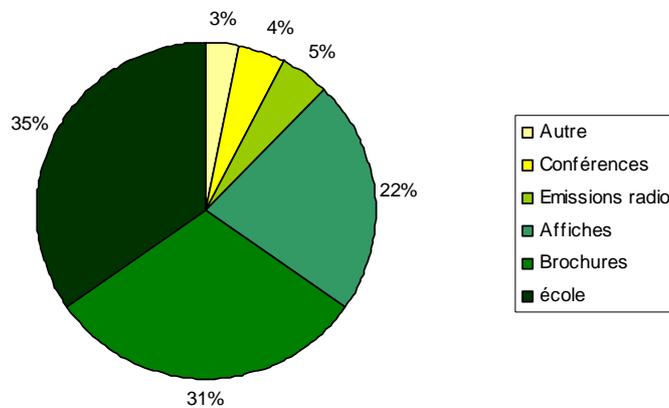
Les Directions d'écoles primaires et CO réunies, ont reçu plus de 1350 formulaires de réponses au questionnaire adressé aux parents l'automne 2009.

1. Connaissez-vous la campagne "L'Education donne de la Force"

58% des parents ont entendu parler de la campagne

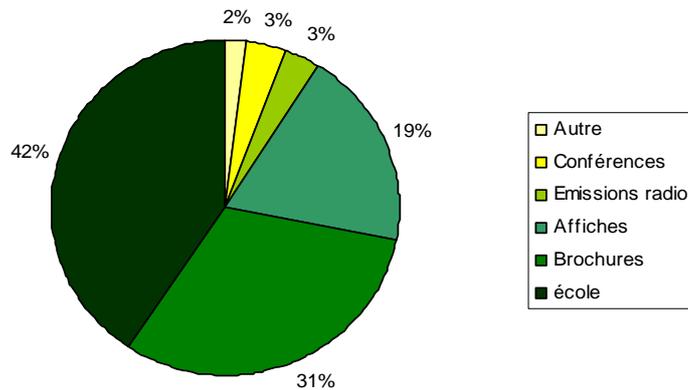
Pour les classes primaires

1. Si oui, de quelle(s) manière(s) :



Pour le cycle d'orientation

1. Si oui, de quelle(s) manière(s) :



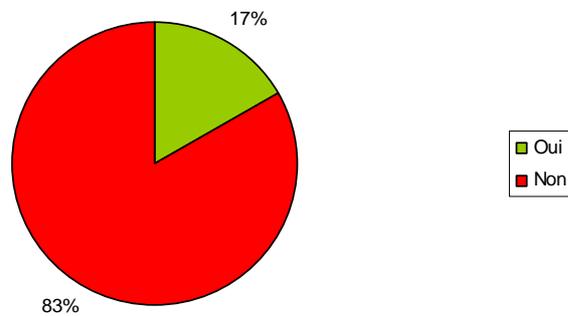
2. Avez-vous des besoins particuliers ou des attentes dans le domaine éducatif ?

15% signalent avoir des besoins ou des attentes dans le domaine éducatif

6% formulent des propositions d'actions liées à la campagne

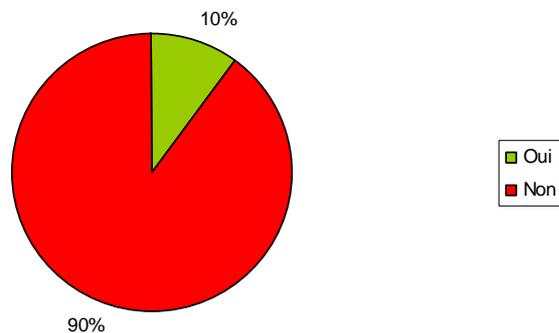
Pour les classes primaires

2. Avez-vous des besoins particuliers ou des attentes dans le domaine éducatif ?



Pour le cycle d'orientation

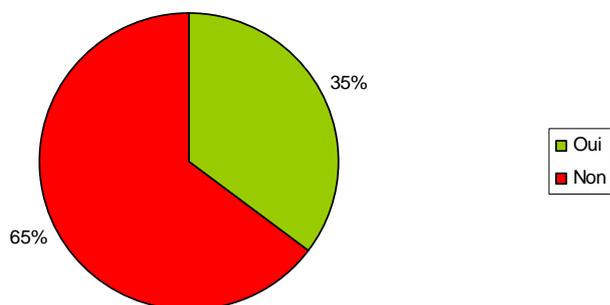
2. Avez-vous des besoins particuliers ou des attentes dans le domaine éducatif ?



3. Seriez-vous intéressé (e) s à suivre des conférences sur le thème de l'éducation ?
28% oui

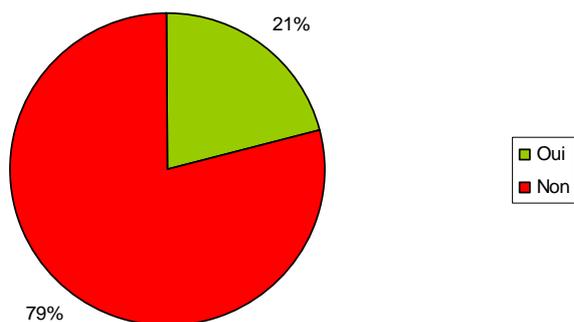
Pour les classes primaires

3. Seriez-vous intéressé(e)s à suivre des conférences sur le thème de l'éducation ?



Pour le cycle d'orientation

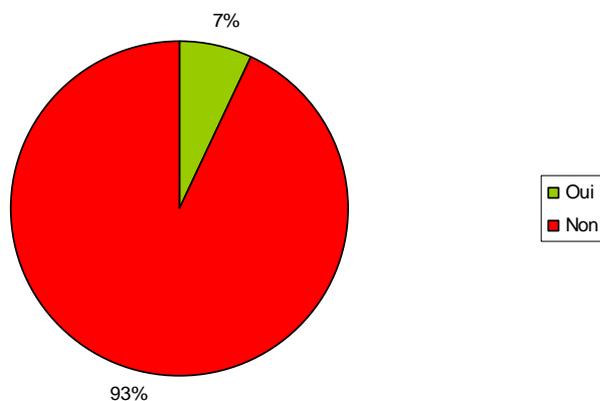
3. Seriez-vous intéressé(e)s à suivre des conférences sur le thème de l'éducation ?



4. Auriez-vous des propositions pour des actions liées à la campagne "L'éducation donne de la Force"
5% oui

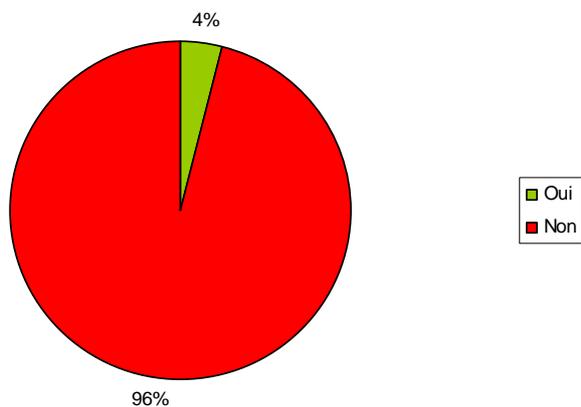
Pour les écoles primaires

4. Avez-vous des propositions pour des actions liées à la campagne "L'EDUCATION DONNE LA FORCE" ?



Pour le cycle d'orientation

4. Avez-vous des propositions pour des actions liées à la campagne "L'EDUCATION DONNE LA FORCE" ?



Au chapitre des innombrables remarques, on relève le plus souvent que :

- Les parents en premier et l'école ensuite ont à se partager la mission éducative des enfants
- Les structures d'aide – psychologues, thérapeutes, pédopsychiatres, réseaux etc – sont indispensables et parfois insuffisantes
- L'adolescence, la fratrie, la pré-adolescence, la drogue, le contrôle d'internet, les conflits, la formation future... demeurent les soucis majeurs des parents.

Au chapitre des suggestions, les parents sont à la recherche notamment de :

- Conseils éducatifs : autonomie, heure du coucher, sorties, gestion internet, limites, sanctions, communication, gestion des conflits, estime de soi, respect "de soi, famille, école, société"...
- Conseils liés à l'école : concentration, difficultés d'apprentissage, socialisation...
- Conférences ou échange sur Communication non violente, orientations et programmes d'enseignement, violence verbale ...

Remarques au niveau de la campagne

- Belle initiative rappelant les fondements de l'éducation; règles simples trop souvent oubliées
- Il faut plus que jamais travailler sur l'éducation des enfants et améliorer la collaboration entre parents / enseignants / intervenants
- Faire des rappels du rôle et de la responsabilité des parents
- Important de sensibiliser les parents dès le tout début de la scolarité de leur enfant
- Important d'avoir traduit les documents en plusieurs langues utilisées à la maison en dehors des langues officielles de la Suisse

La remarque de deux familles:

" Je trouve que cette campagne est chouette, que la brochure donne envie autant aux enfants qu'aux parents et qu'elle donne déjà de grandes pistes de réflexion"

" Je trouve la campagne très bien. Si chaque parent se remet en question, afin d'apporter à chacun de ses enfants, dans l'amour / des bases solides et efficaces, le respect mutuel Bravo c'est réussi"

Monthey, le 30 mars 2010

8.9 « SOUTENIR LES FAMILLES EN CRISE » Rapport Schimek

L'idée en bref

Mettre des travailleurs sociaux hors murs et des mentors bénévoles au service des familles en difficultés éducatives avec leurs enfants. Une action de prévention précoce, pour renforcer les parents, diminuer les risques de développement de problèmes comportementaux chez les enfants, et créer des réseaux de solidarité autour de la jeunesse.

Contexte

La campagne « L'éducation donne de la force » a eu un impact fort dans la population par diverses mesures et actions de sensibilisation. Mais certaines familles en difficulté n'ont pas été touchées, car elles ont besoin d'un contact direct, humain et spécialisé.

Ce projet s'inscrit dans le cadre global de la campagne, et va plus loin en proposant d'intervenir dans les familles, en travaillant en réseau avec d'autres acteurs professionnels concernés par la jeunesse et l'éducation.

Dans un premier temps il sera testé dans deux villes du Valais romand où sont en place des travailleurs sociaux hors murs, qui pourront mettre en œuvre et évaluer la phase pilote du projet. Ensuite, si tout se passe bien, on cherchera à étendre le concept aux communes et aux vallées latérales.

Il s'agit d'agir concrètement, de se donner les moyens de mieux identifier les besoins et développer les réponses appropriées.

Des mentors bénévoles seront identifiés et coachés par ces professionnels afin de collaborer avec les parents et le réseau.

Public cible

Ce projet s'adresse à des familles dont les enfants sont encore petits (5 à 12 ans environ), ayant des problèmes éducatifs de gravité moyenne, qui ne relèvent pas encore de la Protection de la jeunesse, des Chambres pupillaires ou de la justice des mineurs.

Il s'agit aussi de soutenir les parents migrants ou bi-culturels, confrontés aux défis de l'intégration et de l'insertion sociale, afin de les aider à renforcer les facteurs de protection pour leurs enfants.

Les travailleurs hors murs, étant souvent chez les gens ou dans l'espace public, ou appelés à intervenir à l'école pour de la prévention, sont en contact avec ces familles, en entendent parler et seront dans un premier temps les mieux placés pour accéder à ce public cible.

Phase 1

Ce projet va démarrer dans deux villes du Valais romand où des travailleurs sociaux hors murs sont actifs dans cette problématique : Sion et Sierre. Ces professionnels sont en contact avec des familles de ce type, et effectuent des interventions de ce genre depuis quelques années.

Mais comme ils ont des missions extrêmement larges et variées, et sont déjà en pleine charge de travail, ils devront assez rapidement pouvoir compter sur des postes en plus, par exemple des mi-temps focalisés sur ces besoins de prévention précoce, et/ou déléguer une partie de l'accompagnement à des stagiaires expérimentés, ou à des bénévoles ayant les compétences requises.

Phase 2

Dans une deuxième étape, ce projet pourra être étendu aux communes et villages qui le souhaitent, en s'appuyant de manière plus accentuée sur un bénévolat très ciblé. Il y a par exemple de nombreux seniors désireux de rester actifs dans le réseau social. Ces personnes pourront ainsi garder des liens positifs avec des familles et faire profiter les jeunes générations d'une expérience professionnelle dans le domaine socio-éducatif, dans un rôle de mentor.

Objectifs

Chaque famille demandeuse d'un soutien fera l'objet d'un projet personnalisé. Il sera construit en collaboration entre les travailleurs hors murs, les mentors et les parents. Chacun aura la possibilité d'exercer ses compétences, mais aussi de les étoffer. Plus précisément, les objectifs sont les suivants :

- a) Créer un lien de confiance avec les familles en crise éducative
- b) Examiner les aides sollicitées à ce jour et leurs effets
- c) Evaluer les symptômes de crise avec les parents et l'(les) enfant(s).
- d) Proposer une nouvelle démarche pour améliorer la situation
- e) Réaliser la démarche, renforcer les compétences relationnelles et éducatives des parents
- f) Permettre aux personnes impliquées de se constituer un réseau de soutien et d'échange.

Cette action auprès de familles en crise observera des règles de confidentialité et de respect de la sphère privée des gens. Si des problèmes plus graves sont reconnus, la transmission aux institutions compétentes se fera en accord avec les parents, les partenaires institutionnels, et selon le cadre légal.

« Je pense qu'une thérapie imposée n'a que très peu de chances de réussite. Personnellement, j'ai toujours demandé un minimum d'adhésion à l'entourage de l'enfant. Après quoi, celui-ci se rend compte par lui-même de l'utilité de sa contribution et adhère plus volontiers et volontairement à la démarche éducative. Contrainte est souvent synonyme de blocage. ».

Tiré d'un interview de M. Jean Zermatten, dans l'Illustré.

Résultats concrets à atteindre par le projet :

- rechercher et identifier les familles en crise éducative
- impulser discussions et confrontations positives entre parents, professionnels et mentors
- stimuler la construction et l'utilisation de stratégies et de solutions éducatives
- transfert de compétences entre les participants
- prévention des problèmes de comportement chez les enfants
- prévention des problèmes d'intégration et d'insertion pour les parents et les enfants migrants ou bi-culturels
- améliorer le partenariat entre l'école, les familles et les travailleurs sociaux.

Liens avec le réseau institutionnel

Cette action de prévention s'adresse en fait à des enfants dont les parents peinent à réaliser les 8 piliers de la campagne « L'éducation donne de la force ». Elle ne sera donc pas une concurrence ni un doublon avec des dispositifs existants. L'OPE, le CDTEA, le CMS, les actions de l'AEMO répondent à des besoins plus complexes, pour des enfants maltraités, livrés à eux-mêmes ou ayant des troubles nécessitant l'intervention de spécialistes. Des actions déjà en place pour aider les parents, du style « Parents-écoute » à Sion, seront plutôt renforcées que doublées par ce projet, car les parents auxquels elles s'adressent sont justement ceux qui pensent n'avoir pas besoin de ce genre de choses, ou qui n'osent pas sortir de l'anonymat et s'adresser à des professionnels.

Les travailleurs hors murs et les mentors iront à leur rencontre, et ainsi feront le lien avec les parents et leurs enfants, puis si nécessaire avec les crèches, l'école, ou plus loin encore les autorités et les services concernés. La communication du projet passera aussi à travers le canal des Groupes réseaux de professionnels autour de la jeunesse, dans chaque ville.

Les partenaires potentiels

Les acteurs institutionnels : l'école sera un partenaire fondamental, car c'est dans les classes de primaire que sont reconnus les enfants avec des problèmes de comportement ; les centres de loisirs reçoivent aussi des demandes de soutien de/pour ces familles, et pourront collaborer au projet. Les centres de formation des travailleurs sociaux seront invités à être partenaires dans le cadre de travaux d'étudiants.

Les collectivités publiques régionales : le projet sera communiqué aux autorités municipales pour éventuellement s'inscrire dans leurs politiques de la jeunesse et de l'intégration.

Les ONG locales : les associations civiles concernées par la jeunesse et l'intégration (par exemple : Pro Juventute, clubs sportifs, centres interculturels, communautés étrangères, etc.) seront aussi des partenaires qui pourront augmenter l'impact, la synergie et pourquoi pas les moyens en personnes et en matériel à disposition du projet. Les associations de retraités ou de personnes âgées (par exemple : Pro Senectute) seront un partenaire important pour le réseau de mentors bénévoles.

Le profil des stagiaires et des bénévoles

Les stagiaires seront des travailleurs sociaux en fin de formation, ou des professionnels adultes en cours de modules postgrades ; on leur donnera des objectifs à atteindre, le lieu de formation pourra poser des exigences et évaluer les résultats obtenus. Leur action sera ainsi encadrée et structurée formellement.

Les bénévoles devront être au bénéfice d'un nombre d'années de pratique professionnelle minimum, dans un domaine en rapport avec le contexte du projet, par exemple : social, éducatif, enseignement, santé, justice et police, etc.

Qualifications que l'on devra apporter ou tester au sein du projet :

Les bénévoles seront motivés par le mieux-être des familles. Ils chercheront à mettre en évidence les perspectives, les projets d'avenir concrets des parents et des enfants, et ne focaliseront pas leur attention uniquement sur les problèmes. Ils seront empathiques et respecteront leurs clients, même lorsque leurs valeurs diffèrent. Ils ne chercheront pas à « assister » leurs clients, mais bien plutôt à gérer le projet en collaboration avec eux. Ils seront attentifs à activer les ressources propres de leurs clients et de leur environnement social. Ils agiront de façon transparente et souple avec leurs clients. Ceux-ci devront se sentir suffisamment à l'aise pour faire part de leurs besoins et leurs difficultés.

Après la phase de contact et de motivation, une analyse de l'environnement social de la famille sera faite, en collaboration avec les parents et le réseau. On recherchera les personnes importantes dans la famille, et parmi les connaissances, ainsi qu'à l'école, dans les loisirs ou au travail.

L'accompagnement auprès des familles restera une action ponctuelle et délimitée dans ses formes. Les acteurs du projet porteront une attention soutenue à la relation personnelle, offriront un soutien au niveau de l'orientation dans les questions pratiques, à la maison, à l'école ou dans la ville ; ils essaieront de renforcer les réseaux de personnes-ressources autour de la famille.

Protection du travail social hors murs

Ce projet ne devra pas mettre en danger la reconnaissance et le développement du travail socio-éducatif hors murs. Tous les acteurs seront rendus attentifs à ce point, et devront s'engager à ne pas outrepasser leurs champs de compétences respectifs. Les travailleurs sociaux hors murs formés et diplômés resteront maîtres du projet et de ses développements, et responsables du coaching des stagiaires et bénévoles.

Ceux-ci ne pourront pas se substituer à eux, ni accepter de fonctionner en-dehors d'un encadrement par eux ; ils fonctionneront en tant que mentors uniquement.

Les mentors seront choisis par les travailleurs sociaux hors murs. Le soutien des mentors aura lieu en principe dans les centres de loisirs.

On ne pourra pas forcer à entrer dans ce projet les travailleurs hors murs qui ne se sentent pas motivés à le faire. Les responsables chercheront alors plutôt des alternatives parmi les autres professionnels du terrain, ou dans les ONG officiellement reconnues dans le domaine de l'intervention auprès des familles en difficulté.

Exemple tiré d'un cas concret : la ville de Sierre

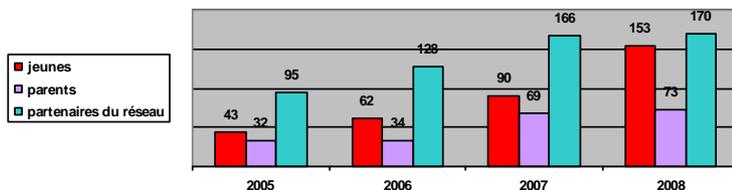
La population résidente est d'environ 15'000 personnes, dont 4'400 jeunes entre 12 et 25 ans. 250 jeunes environ sont porteurs de problèmes assez graves pour avoir fait l'objet d'un signalement et d'une prise en charge par les services et institutions compétentes. Comme dans toutes les grandes villes, environ 5-6% de la jeunesse a donc de grosses difficultés sociales. On sait aujourd'hui que ces jeunes ont été d'abord des enfants grandissant dans un contexte familial confronté à des soucis, des obstacles, des manques et des problèmes divers, et que les parents de ces enfants n'ont pas réussi à remplir leurs rôles et fonctions de manière optimale.

Ces 150 familles, si l'on prend une moyenne de un à deux enfants par foyer, auraient eu besoin d'aide et de soutien à la mission parentale avant que ces jeunes n'arrivent à la crise d'adolescence, où les problèmes deviennent le plus souvent ingérables, ce qui entraîne l'intervention des professionnels de l'aide à la jeunesse. La prévention précoce, alors que les problèmes sont encore petits, peut éviter des souffrances longues et inutiles, et des coûts énormes par la suite.

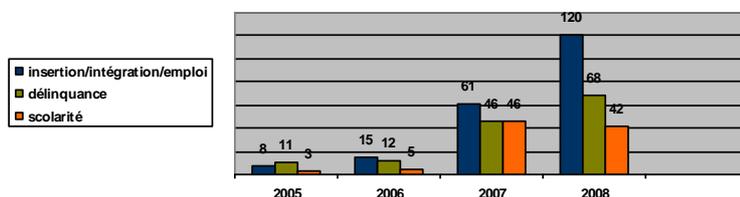
Le travailleur hors murs de la ville de Sierre a mis en évidence les éléments suivants dans son rapport d'activité 2008:

Evolution des personnes touchées 2005-2008 :

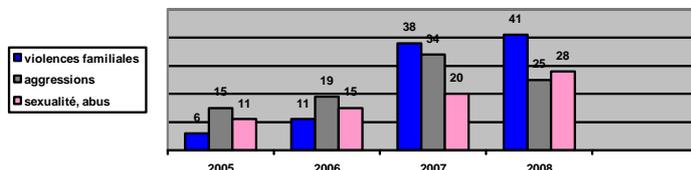
Total des personnes :



La nature des problèmes vécus par les jeunes et leurs familles montre une augmentation des difficultés à trouver sa place dans la société :



Les cas de violence et d'agressions semblent se déplacer dans la sphère familiale ; les problèmes liés à la sexualité, et aux abus dans ce domaine continuent à augmenter ; leur prise en charge n'est toujours pas optimale :



Il s'agit là des jeunes entre 12 et 25 ans, donc de ceux pour lesquels la prévention avant l'adolescence n'a pas donné les résultats escomptés, ou simplement n'a pas pu se faire car les familles sont passées inaperçues du réseau des professionnels.

Les travaux du Professeur Jean Dumas, expert reconnu sur le plan international, donnent des arguments en faveur d'une action de prévention et de soutien à la famille sans attendre une évolution vers des difficultés plus graves. Igor Schimek a suivi une formation à l'Université de Lausanne avec M. Dumas, dont il a tiré les éléments suivants (notes personnelles) :

- la pression sociale exercée aujourd'hui sur l'enfant et sa famille démarre de plus en plus vite, on va à l'école pour réussir ; il ne faut donc pas s'étonner que des comportements négatifs apparaissent aussi de plus en plus tôt. Notre culture a évolué très rapidement ces 50 dernières années. Il y a donc en même temps une perte de repères pour les adultes, et un changement de la relation à l'autorité chez les jeunes.
- Actuellement, une famille dysfonctionnelle demande donc des interventions préventives alors que les enfants sont encore en bas âge. Si les interventions arrivent trop tard, les enfants de ces familles, toujours sur le qui-vive, donc surexcités en permanence, auront développé des atteintes biologiques à leur système nerveux. Il sera alors beaucoup plus difficile de les amener à une rééducation et à une resocialisation (soit à développer des compétences sociales, affectives et instrumentales).
- Certains enfants sont exposés à des risques qui favorisent le développement d'un comportement violent. À partir d'un seuil critique, l'enfant développe des troubles du comportement. La chasse aux causes est donc une impasse, il n'y a pas de science exacte des causes de la violence, qui seraient toujours vérifiables ou toujours les mêmes. Il est donc plus pertinent d'étudier les facteurs de risque, et les facteurs de protection.
- Les facteurs de risques *familiaux* sont : des parents trop en difficulté pour donner le nécessaire à leurs enfants, de l'incohérence, des carences. Les facteurs *personnels* sont : le tempérament de l'enfant, son QI, des problèmes d'attachement. Les facteurs *sociaux* : le niveau socio-économique de la famille, les discriminations, les fréquentations des jeunes. Les facteurs *culturels* : les jeux violents, les différences de traitement filles-garçons, ce que la société diffuse dans les médias.
- Augmenter les facteurs de protection : renforcer premièrement les parents, travailler avec l'enfant ensuite. Ces facteurs sont : soutien de la famille dans sa tâche éducative, apprentissages socioculturels divers, climat scolaire facilitant le dialogue et l'apprentissage.

Mise en pratique

Organisation du projet :

La Commission Cantonale « L'éducation donne de la force », les Délégués Jeunesse et/ou Intégration, les travailleurs sociaux hors murs de Sierre et Sion sont les porteurs et responsables du projet ; M. Igor Schimek, médiateur social, est le coordinateur pour les questions de terrain.

Trois niveaux de création de réseaux sont prévus :

Un « *premier niveau* » qui aura une fonction de groupe de pilotage, composé des travailleurs hors murs, de représentants de la Commission « L'éducation donne de la force » et de divers professionnels du social, de la santé, de l'enseignement et de l'éducation.

Le « *deuxième niveau* » englobera des personnes au niveau local et cantonal de notre réseau connu (ou à connaître), potentiellement intéressés par ce projet, appartenant aux milieux professionnels ou associatifs cités plus haut. Ils pourront être sollicités par une invitation à participer à une rencontre avec les acteurs du projet, un questionnaire ou une liste de diffusion par Internet.

Le « *troisième niveau* » sera constitué par un groupe de soutien plus large, de milieux et horizons divers. Les membres seront informés de l'avancement du projet, et sollicités pour la recherche de moyens humains et matériels.

Calendrier *provisoire* du projet :

Janvier – juin 2010: lancement du projet; recherche-action sur le terrain et premières interventions ; partenariat avec le groupe de pilotage.

Juillet – novembre 2010 : bilan intermédiaire, formalisation de partenariats, poursuite et développement des interventions.

Décembre 2010 : rapport final, feedbacks et évaluation de l'impact dans le terrain, de la mise en réseau avec les différents acteurs sociaux.

2011-... : continuation et développement pour les villages et communes valaisannes.

Le projet bénéficie de la collaboration en réseau des organismes suivants :

- Service Cantonal de Protection de la Jeunesse
- Direction des écoles
- Association régionale des parents d'élèves
- Pro Senectute régional
- Centre SIPE (Sexualité, Information, Prévention, Education)
- ONG d'intégration des migrants.

Financement

Les travailleurs sociaux hors murs effectuent déjà en partie ce travail dans leur cahier des charges.

Ils peuvent faire quelques expériences pilotes à Sierre et Sion au début de 2010.

Il faut ensuite augmenter les moyens à disposition, par exemple engager des mi-temps de travail hors murs supplémentaires, dédiés en partie à cette prévention, en partie aux autres missions du travail de rues. Ces nouveaux postes devraient entrer en fonction à la rentrée scolaire 2010-2011, ce qui permettra une mise en place avant l'arrivée des signalements d'enfants en difficulté en provenance des écoles (dès le début octobre en général).

Evaluation

Comment seront évaluées les expériences faites tout au long du projet ? Sur la base de quels critères les résultats du projet seront-ils évalués ? Qui se chargera de cette évaluation ?

1. des bilans seront régulièrement faits entre les professionnels du projet; le suivi par le groupe de pilotage évaluera aussi les résultats ; des rapports d'activités seront diffusés aux acteurs
2. des questionnaires de satisfaction seront proposés aux publics cible; une analyse quantitative des actes concrets posés par les acteurs du projet sera effectuée, notamment le journal des projets construits avec chaque famille
3. une évaluation externe pourra être faite en collaboration avec un organisme externe au projet, par exemple si un subventionnement est obtenu à cette condition.

Les travailleurs sociaux – mais aussi, dans une certaine mesure, les bénévoles – disposent de compétences qui permettent, lors du processus d'accompagnement, la mise en place de protocoles faciles à comprendre par tous les participants du processus en cours. Ils vont réexpliquer et préciser souvent les tâches auxquelles il faut travailler. Ils doivent par exemple savoir rédiger des rapports clairs et compréhensibles, travailler de façon systématique sans perdre les objectifs de vue, être capables de coordonner un processus dans son ensemble. Dans cette optique, la capacité de formuler les objectifs de façon concrète et mesurable est également une compétence importante. Et cela facilitera le travail d'évaluation.

Janvier 2010, Igor Schimek.

8.10 Finances

PERIODE 2007- 2008

DONS

Loterie romande	Fr. 12'000.—	Novembre 2007
Fondation HAFEN	Fr. 30'000.—	Janvier 2008

DEPENSES

Versements

- Aux quatre communes

Sion	Fr. 6'000.—	Février 2008
Martigny, Monthey, Sierre	Fr. 5'000.—	Février 2008
- Haut Valais

Stark Durch	Fr. 10'000.—	Mars 2008
-------------	--------------	-----------

Achats auprès FSFP

DVD	Fr. 58.—	Mars 2008
Jingles Rhône FM	Fr. 1'657.—	Octobre 2008

Paul Burgener(PB) Information population

-étrangères 15 broc. Albanais	Fr. 46.80	Juillet 2008
-200 brochures 8 piliers	Fr. 431.10	Juillet 2008
-35 brochures 8 piliers	Fr. 98.30	Août 2008

ACTIF **Fr. 8'717.65** **31 décembre 2008**

C. BP/P.RP/FRAPEV

PERIODE 2008- 2009

DON

Loterie romande Fr. 15'000.— Avril 2009

DEPENSES

Canal 9-spots publicitaires Fr. 9'946.55 Avril 2009

Paul Burgener FSFP

-36 brochures 13 langues Fr. 83.95 Mai 2009

Journée FSFP Neuchâtel

Remboursement frais

P.Reber Parvex Fr. 163.55 Mai 2009

Claude Barras-Paris Fr. 48.— Mai 2009

Paul Burgener FSFP

20 brochures italien Fr. 102.10 Juillet 2009

40 brochures français Fr. 94.80 Juillet 2009

5 brochures albanais Fr. 14.20 Juillet 2009

ACTIF Fr. 13'348.45 31 Juillet 2009

C.BP/P.RP/FRAPEV

PERIODE 2009-1010

Paul Burgener FSFP

30 brochures français Fr. 74.65 Septembre 2009

20 ans des droits de l'enfant
Stand Fr. 250.— Octobre 2009

Igor Schimek
« Projet famille en crises » Fr. 1'125.— Janvier 2010

Paul Burgener – FSFP
1 brochure traduction 15 langues
1 carton de ballons Fr. 91.85

Location paroi d'exposition Fr. 269.— Mars 2010

Igor Schimek
« Projet famille en crise » Fr. 450.— Avril 2010

Frais de transport Exposition Fr. 300.— Avril 2010

Facture OSEO « **Jeux en bois** » Fr. 5'000.— Avril 2010

ACTIF : Fr. **5'709.50** Le **31 mars 2010**